

Le Nord-Côtier

Coupures Nos écoles écopent

pages 4-5

Photo Lucas Sanniti



CHRISTIAN TRUCHON
Courtier immobilier agréé
418 964-8435

MÉLANIE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7364

CAROLINE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7344

660, boul. Laure, Sept-Îles | Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

Le Phare : du soutien pour
les employés page 3

Un hiver pas facile pour les
motoneigistes page 7



France Pelletier
le bon choix
pour de bons
résultats!

Courtiers immobiliers Agréé DA
francepelletiercapitale@gmail.com
418 766-8888
418 968-8887



MITO SUSHI

Fonds de commerce



BAISSE DE PRIX

166, Pascal-Comeau



LIBRE IMMÉDIATEMENT

38, Simard



5 CHAMBRES

16, des Rochelais



Ordre des
denturologistes
du Québec

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE ÉRIC HURTUBISE d.d.

Prothèse complète ou partielle. Sur rendez-vous seulement

749, rue Beaulieu, Sept-Îles | 418 962-1333 | 1 800 563-1334

Encore plusieurs semaines d'arrêt

Les réparations des lignes de transport d'électricité de La Romaine 3-4 dureront encore plusieurs semaines.

Vincent Rioux-Berrouard

Depuis la troisième semaine de novembre, les deux infrastructures hydroélectriques, situées en Minganie, sont à l'arrêt. C'est qu'un épisode de verglas de 75 mm, comparable à la crise du verglas de 1998, a causé des dégâts importants à la ligne de transport. Les pylônes n'ont pas été endommagés.

«La ligne de transport d'électricité de 175 km de long est tout à fait robuste, mais n'a pas été conçue pour résister à un événement climatique aussi extrême», affirme par courriel Pascal Poinlane, conseiller en relation média pour Hydro-Québec.

La société d'État doit procéder au remplacement de cinq kilomètres de

ligne, avant de pouvoir redémarrer les deux centrales.

«Selon nos évaluations actuelles, nous avons pour objectif de remettre la ligne en service à la fin du mois de février», indique Pascal Poinlane. Toutefois, l'avancement des travaux dépendra grandement des conditions météorologiques, précise-t-il.

Hydro-Québec affirme que malgré l'arrêt de deux centrales du complexe la Romaine, il n'y a pas d'impact pour les clients. Elle produit 37 000 MW au total et Romaine-3 et Romaine-4 produisent 640 MW. C'est un peu moins de 2 % de la production d'électricité au Québec.

En attendant la reprise des activités, les barrages de La Romaine 3 et 4 retiennent l'eau qui sera turbinée plus tard. L'énergie n'est pas perdue, fait savoir Hydro-Québec.

Les travaux

Durant le temps des Fêtes, la société d'État s'est notamment concentrée à l'aménagement d'un chemin d'accès depuis La Romaine, vers le chantier. La tâche n'était pas évidente, en raison du sol gelé. D'une longueur de 97 km, le chemin devrait être complété cette semaine.

Tout le matériel nécessaire à la reconstruction (conducteurs, isolateurs, acier, etc.) et les équipements sont arrivés à la Romaine-4. Un hélicoptère Chinook est utilisé depuis le 23 décembre. Sa grande capacité de charge a permis le transport des roulottes de chantier et de la machinerie sur le lieu de la réparation. Neuf autres hélicoptères sont à l'œuvre pour transporter l'équipement, les travailleurs, patrouiller la ligne et déglacer au besoin.

Une fois le chemin d'accès réalisé, les équipes pourront retirer les équi-



Romaine 4 est à l'arrêt depuis la fin du mois de novembre. Le poids de la glace, qui s'est accumulée sur les lignes électriques reliant le barrage, était bien au-delà de la capacité mécanique des conducteurs et des pylônes. Photo Hydro-Québec

pements à remplacer et installer les nouvelles lignes électriques.

Le coût des travaux est difficile à estimer à ce stade, mais il s'agira de plusieurs millions de dollars.

APRM | vous invite à son
SOUPER-BÉNÉFICE 2025
au Centre des Congrès Sept-Îles le 8 février à 17 h 30

RIVIÈRE MOISIE

Monsieur Fabien Cloutier sera des nôtres pour l'occasion

Avec président d'honneur
David Arsenault
Gérant de Base Sept-Îles/Port-Cartier
Hélicoptères Canadiens Limitée

Se joindront à **Monsieur Assane Sakho**
du Restaurant Bar Chez Omer

Messieurs Xavier Deschenes -
chef exécutif et Titouan Mano - chef pâtissier
tous deux du Restaurant Le Saint-Amour pour vous
offrir un repas 4 services de très grande qualité

POUR RÉSERVATION
418 962-3737
200 \$*

Crédit: Karl-Eric Bliodreau

HÉLICOPTÈRES CANADIENS
UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE HNZ

OMER
RESTAURANT ET BAR

SAINT-AMOUR
1978

*Pour chaque billet vendu, un montant sera remis au Fonds de recherche sur le déclin du saumon

Du soutien pour les employés

La Ressource Le Phare tente d'apporter du soutien à ses employés, tandis qu'elle est en réflexion à savoir quel sera l'avenir de son centre de tri, qui a été la proie des flammes, le 30 décembre.

Vincent Rioux-Berrouard

La solution pour la Ressource Le Phare n'est pas encore définie, confirme Mélanie Dorion, directrice générale.

«À la base, pour nous, l'important c'est la mission sociale. Peu importe la forme finale que cela va prendre, il faut garder nos emplois, ici à Port-Cartier», dit-elle.

Maintenant, la réflexion se porte sur la reconstruction, mais la forme que cela va prendre reste à déterminer.

«Le bâtiment n'est plus là. Il y a une réflexion à faire. On pourrait aller vers un site de transbordement», dit-elle.

Présentement, Le Phare est un centre de tri. Il doit donc gérer l'ensemble des matières recyclables. En allant vers un site de transbordement, Le Phare conserverait le tri manuel sur certaines matières.

Pour l'instant, la ressource a entrepris des démarches auprès des assurances, afin de faire une évaluation des dommages et voir quels éléments pourraient être récupérés. Selon les premières constatations, le dôme présent sur le site pourrait être récupéré et servir de point de départ pour la reconstruction des installations.

Les employés

La priorité pour la directrice a été de veiller au bien-être des employés, durant cette épreuve. Rappelons que

l'entreprise emploie un grand nombre de personnes ayant des limitations.

Une stratégie d'accompagnement a été mise en place, pour garder un lien avec les travailleurs.

«Nos employés ont des besoins différents, mais on veut garder un contact avec certains, un peu comme durant la pandémie. On prévoit d'ailleurs déjà des activités», affirme Mme Dorion.

Le relevé d'emploi pour la quarantaine d'employés a été réalisé.

«Notre but est d'éliminer le plus possible les facteurs anxiogènes et s'assurer de la sécurité financière», affirme-t-elle.

«Nos employés ont des besoins différents, mais on veut garder un contact avec certains, un peu comme durant la pandémie. On prévoit d'ailleurs déjà des activités.»

– Mélanie Dorion

Une dizaine d'employés du centre de tri ont pu reprendre le travail, en étant affectés à d'autres tâches.

La Ressource Le Phare possède aussi un écocentre et un magasin, qui permettent de générer des emplois.



Centre de tri du Phare, Port-Cartier, 20 septembre 2024. Photo archives, Lucas Sanniti

«Nous prévoyons aussi élargir les heures d'ouverture à l'écocentre, pour bonifier nos opérations et créer de nouveaux quarts de travail. On s'ajuste tous les jours en ce moment», affirme Mme Dorion.

Historiquement, l'écocentre était fermé les lundis et mardis. Il est présentement envisagé d'ouvrir lors de ces deux journées.

Recyclage

Pour ce qui est de la collecte des matières recyclables, il n'y aura pas de changements pour les citoyens. Elle continue de s'effectuer normalement.

À Sept-Îles, les matières recyclables sont transportées vers un autre centre de tri, à Victoriaville.

«Ce n'est pas le plus proche, mais il fallait trouver des installations ayant la capacité de traiter un surplus de matières», explique le Service des communications de la Ville de Sept-Îles.

Il y a des coûts supplémentaires pour le transport, mais ceux-ci ne sont pas assumés par la municipalité. C'est Éco Entreprise Québec, qui est gestionnaire depuis le 1er janvier 2025 du système de collecte sélective au Québec, qui s'occupe des frais.

«Nous sommes encore en période d'ajustement, suite à l'incendie au Phare, et on tente d'adapter au mieux les façons de faire mises en place temporairement, afin de les optimiser et de limiter les coûts», affirme la Ville de Sept-Îles.

CAFÉ-THÉÂTRE
GRAFFITI
Canada CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec

Scène ArcelorMittal
PORT-CARTIER

GORMIER
Tavernier
LE Q'ARTIER HOTEL

LE VEND 19H30
40 ANS d'émotion

31 JANV

ACHAT EN LIGNE
legraffiti.ca

Coupures de 200 millions en éducation : la Côte-Nord écope

Comme l'hiver est doux, les écoles pourraient avoir à déboursier moins pour couvrir les frais chauffage et de déneigement. En raison de la pénurie de main-d'œuvre, elles ne parviennent pas à pourvoir plusieurs postes affichés, mais en revanche, elles n'ont pas ces salaires à déboursier. Dans le contexte des coupures de 200 M\$ en éducation exigées par le gouvernement, les centres de services scolaires de la Côte-Nord tentent de voir le verre à moitié plein, mais sur le terrain, les profs voient plutôt que les services aux élèves écopent, encore.



Marie-Eve Poulin
mepoulin@lenord-cotier.com

Le 13 décembre dernier, le gouvernement annonçait des coupures de 200 millions en éducation, pour l'année en cours. D'autres demandes ont été faites aux centres de services scolaires (CSS), comme celles de procéder à un gel d'embauches et de ne pas remplacer les départs à la retraite pour l'administratif.

Ces coupures représentent plus concrètement 74 000 \$ pour le CSS de la Moyenne-Côte-Nord, 42 000 \$ au CSS du Littoral et 480 000 \$ pour le CSS du Fer.

Les directions de CSS doivent adopter et présenter un budget révisé, au cours des prochaines semaines. Les coupes devront être réalisées d'ici la fin de l'année financière, soit le 31 mars 2025.

« Beau cadeau de Noël empoisonné », dit Monica Chiasson, présidente du Syndicat de l'Enseignement de la région du Fer-CSQ (SERF).

« Je peux vous garantir que même si le gouvernement du Québec dit qu'il n'y aura pas d'impact sur les élèves, c'est totalement faux », dit-elle. « Il y aura assurément un impact sur les services que nous offrons aux élèves. Tous les maillons sont importants dans le système d'éducation, que nous tenons déjà à bout de bras, depuis plusieurs années. C'est pourquoi il est temps que le Québec ait une grande réflexion sur l'éducation. »

Portrait

Il revient à chaque CSS de déterminer les lignes budgétaires qui seront visées par une diminution des dépenses.

« Dans notre cas, des postes non pourvus entre le 1er juillet 2024 et le 31 décembre 2024 nous ont permis de réaliser des économies suffisantes », mentionne Éric Faguy, directeur du CSS de la Moyenne-Côte-Nord. « À noter que nous aurions aimé pourvoir

ces postes et qu'ils ne l'ont pas été, faute de candidatures répondant aux profils recherchés. »

Le directeur assure qu'aucun service aux élèves ne sera touché par cette coupure et qu'elle sera entièrement absorbée par des dépenses non effectuées entre le 1er juillet 2024 et le 31 décembre 2024.

De son côté, le CSS de l'Estuaire devra couper son budget de 523 039,41 \$.

« Nous sommes actuellement à faire les analyses », mentionne Patricia Lavoie, porte-parole du CSS de l'Estuaire. « Nous devrions être en mesure de trouver les sommes au niveau des postes non comblés, en raison de la pénurie de main-d'œuvre, ainsi que dans d'autres postes budgétaires de fonctionnement tel le déneigement, si l'hiver continue comme il est débuté, ainsi que le chauffage pour les mêmes raisons. »

La porte-parole mentionne que les directions d'écoles n'ont pas été interpellées à ce moment-ci, bien qu'elles ont été sensibilisées aux demandes du Ministère et invitées à la prudence.

« Nous n'estimons pas, pour l'instant, qu'il sera nécessaire de toucher aux budgets des écoles pour répondre aux exigences ministérielles », précise Patricia Lavoie.

Le CSS du Fer rencontrera les cibles demandées, en raison des postes non comblés.

« Pour la suite, nous serons plus en mesure d'évaluer s'il y aura un impact ou non sur les services directs aux élèves », mentionne Hélène Lejeune, responsable des communications du CSS du Fer.

L'Institut d'Enseignement de Sept-Îles est aussi touché par une coupure de 11 727 \$.

COUPURES BUDGÉTAIRES PAR CSS

LITTORAL

Coupure: approximativement 42 000\$

Budget initial: ND

Pourcentage du budget: ND

MOYENNE-CÔTE-NORD

Coupure: 73 982,44\$

Budget initial: 25 936 855\$

Pourcentage du budget: 0,29%

DU FER

Coupure: environ 480 000 \$

Budget initial: ND

Pourcentage du budget: ND

DE L'ESTUAIRE

Coupure: 523 039,41\$

Budget initial: ND

Pourcentage du budget: environ 0,5%

INSTITUT D'ENSEIGNEMENT DE SEPT-ÎLES

Coupure: 11 727\$

Budget initial: ND

Pourcentage du budget: ND

*ND : Non disponible

FAITS SAILLANTS D'UN SONDAGE EN ÉDUCATION

63 %

estiment que les services ne sont pas appropriés ou suffisants

49 %

estiment que les jeunes ne bénéficient pas d'un climat sain et sécuritaire

50 %

ne trouvent pas que les jeunes ont un accès juste et équitable aux différents programmes et aux services éducatifs

90 %

sont d'accord avec le fait que le Québec a besoin d'une vision claire et à long terme pour le réseau

86 %

sont en accord avec le fait qu'il faille penser l'éducation de façon intégrée, de la petite enfance à l'enseignement supérieur

*Source : sondage mené par la firme Léger du 6 au 8 décembre 2024, auprès de 1011 répondants. Il a été commandé par la Centrale des syndicats du Québec (CSQ).

« Cette somme a été établie au prorata de l'effectif scolaire considéré aux fins de subventions pour les paramètres initiaux de l'année scolaire 2024-2025 », explique le directeur Mathieu Brien.

Cela signifie qu'ils ont été coupés en fonction du pourcentage de subvention qu'ils reçoivent.

« Comme celle-ci correspond à un montant que nous aurions reçu en ajustement budgétaire, notre budget annuel ne le prenait pas en compte. La coupure n'aura donc pas un gros impact pour nous », dit M. Brien. « Ça représente environ un élève que je perdrais pendant l'année », précise le directeur. « Je n'ai pas à couper des projets ou des choses de ce genre. »

Il mentionne qu'ils devront se serrer un peu la ceinture à quelques petits endroits, comme pour des formations, mais sans plus.



« Beau cadeau de Noël empoisonné. »

— Monica Chiasson

Monica Chiasson, présidente du Syndicat de l'enseignement de la région du Fer-CSQ (SERF). Photo Lucas Sanniti

Les profits au-dessus de la sécurité, plaide la Couronne

Dans le procès d'ArcelorMittal pour négligence criminelle, la Couronne affirme que la mine n'a pas pris tous les moyens nécessaires pour régler le problème sur une machine industrielle, qui a causé un accident blessant gravement un travailleur.

Vincent Rioux-Berrouard

C'est ce qui est ressorti de la plaidoirie livrée par M^e Claude Girard, la semaine dernière, au palais de justice de Sept-Îles.

Il a mis de l'avant la décision de la mine de continuer de faire fonctionner un convoyeur qui n'était pas en « bon état ».

Un travailleur, Jason Lemieux, a été blessé dans un accident de travail le 7 juin 2019, au complexe du Mont-

Wright, à Fermont.

Dans une rencontre tenue le 6 juin, quelques heures avant les événements fatidiques, il a été décidé par la mine de continuer d'utiliser la machine problématique, jusqu'à un arrêt, qui était prévu le 11 juin. C'est la solution la moins onéreuse qui a été retenue, selon M^e Girard. Ce qui a prédominé, c'est le risque de perte économique et non la sécurité des travailleurs, dit-il. Cette décision n'était pas accompagnée d'une analyse de risques, poursuit-il.

« Jamais on n'a considéré la sécurité des travailleurs. Ça, c'était le devoir d'ArcelorMittal », a-t-il plaidé à la juge, Vicky Lapierre. « La sécurité de Jason Lemieux, c'est la dernière chose qui a primé », a-t-il dit.

M^e Michel Massicotte, qui représente ArcelorMittal, a qualifié son propos de « simpliste et réducteur ».

« Ils n'ont pas leur place dans un débat juridique », a-t-il ajouté.

L'avocat du ministère public a longuement plaidé que le convoyeur fautif présentait des défauts qui n'ont pas été corrigés. Au total, 34 documents qui font mention de problématiques avec l'appareil ont été déposés en preuve.

Il a rappelé les témoignages de plusieurs témoins ayant entendu des claquements très bruyants provenant du garde chaîne. Un témoin avait même comparé le bruit de la machine à une décharge d'arme à feu.

« C'est un symptôme qu'il y a un problème », dit-il.

M^e Girard a également mis de l'avant que c'était la responsabilité de la mine d'offrir un milieu sécuritaire et qu'elle avait les moyens de régler le problème du convoyeur.

Des témoins critiqués

Durant sa plaidoirie, la défense a contesté la crédibilité de plusieurs témoins qui sont passés au tribunal.

Il a affirmé que plusieurs avaient tendance à exagérer. Il a donné l'exemple du bruit que faisait la chaîne avant de rompre. Pour M^e Massicotte, cela indique qu'il y a eu concertation entre les différents témoins.

Il a pris plusieurs minutes pour revenir sur le témoignage du témoin expert de la Couronne, Michel Rondeau. Il a mis en cause la crédibilité de ce témoin. Ce dernier était employé par la firme Sotecma, qui a travaillé à la conception du convoyeur en cause dans l'accident.

Il a aussi reproché au ministère public de ne pas avoir fait entendre certains

témoins des événements. Il cite le contremaître au moment de l'accident qui n'a pas été appelé à la barre. Pour l'avocat de la mine, cela crée un « vide factuel » dans la preuve du poursuivant.

M^e Massicotte est revenu sur les nombreuses rencontres ayant eu lieu dans les jours précédant l'accident, où il a été question de santé et sécurité. Pour lui, cela prouve que la mine prenait les moyens pour la sécurité de ses employés. Selon ses dires, cela démontre que la mine n'a pas été insouciant, ou fait preuve d'aveuglement envers la situation.

« Est-ce que la décision a toujours été la bonne, pas nécessairement », revenant sur le fait qu'il a été décidé le 6 juin de continuer la production, jusqu'à un arrêt planifié le 11 juin. L'accident est survenu le 7 juin.

C'est le 7 avril qu'on connaîtra le verdict de la juge Vicky Lapierre, dans le procès d'ArcelorMittal pour négligence criminelle. Amorcé en janvier 2024, le procès aura nécessité 29 semaines d'audience.



Me Claude Girard, du ministère public, a livré sa plaidoirie le 6 et 7 janvier. À l'arrière, on aperçoit Me Marc Bérubé, également du ministère public. Photo Vincent Rioux-Berrouard

Le Nord-Côtier AVIS DE NOMINATION

La direction du journal Le Nord-Côtier est fière de vous annoncer l'arrivée de **Claudia Thomassin** à titre de conseillère marketing.

Claudia a rejoint l'équipe du journal afin de nous faire profiter de sa créativité, de son expérience en marketing et vente, de son dynamisme et de son écoute envers sa clientèle et ses collègues.

Nous souhaitons la bienvenue à Claudia Thomassin. Nous sommes convaincus qu'elle sera un atout de premier plan pour notre équipe des ventes.

N'hésitez pas à lui faire part de vos besoins publicitaires, que ce soit sur papier ou sur le web aux coordonnées suivantes :

Claudia Thomassin :
418 960-2090 poste 2407 ou
cthomassin@lenord-cotier.com

Bienvenue!

Claudia Thomassin

Atelier Laforge s'adapte aux hivers doux

Pierre-Alexandre Gauthier, co-proprétaire d'Atelier Laforge à Sept-Îles, commence à être habitué aux débuts d'hiver avec peu de neige pour la saison de la motoneige. Il a su s'adapter, au fil des années.

Sylvain Turcotte

«C'est pas si pire. Il y a quelques places où il y a de la neige», dit-il, pour qualifier la situation dans la région, où le tapis blanc tarde à s'élever.

Il y a 15 ans que Pierre-Alexandre Gauthier est devenu un Septilien. En affaires depuis 2019, après dix ans comme employé au même endroit, il ressent toujours une certaine anxiété en novembre et décembre avec l'inventaire de motoneiges chez Atelier Laforge.

Il n'en est pas à un premier début d'hiver où la neige se fait rare. Il note que les gens ont la mémoire courte, qu'ils oublient que la situation se répète.

«En 2009, 2010, 2011, c'était la même chose», mentionne-t-il, au sujet de ses premières années à Sept-Îles. «C'est rare les années avec de la motoneige avant le 15 janvier, de dire l'homme de 37 ans. "La vraie saison ne commence pas avant ça. Les clubs devront s'adapter. On n'a pas de contrôle sur la météo. Les saisons se décalent.»

Pierre-Alexandre Gauthier souligne toutefois que ce n'est pas facile garder la tête hors de l'eau comme propriétaire dans ce milieu, que «ça prend un bon moral. Il faut être conscient des risques.»

Le portrait dans son commerce a aussi changé. En 2009, les motoneiges représentaient 80 % du chiffre d'affaires, maintenant, ça joue entre 35 et 40 %.

«On vend beaucoup d'autres choses, des VTT, des *side by side* [côte à côte]». Il y a d'ailleurs eu trois ventes de véhicule tout terrain dans la première semaine de janvier.

Pierre-Alexandre Gauthier s'est aussi ajusté au fil du temps. Il a grossi sa

«*business d'été*» avec des acquisitions, parlant d'Aventures 138 (vente de véhicules motorisés).

«Je sais qu'il va toujours y avoir des risques, il ne faut pas se mettre la tête dans le sable. Il faut être capable de s'adapter», soutient-il.

Reste qu'il ressent toujours une boule en dedans de lui.

«En dedans de nous, on trouve ça *dull* [le manque de neige]. Il faut s'y attendre avec le réchauffement climatique.»

Il réitère qu'il doit se diversifier. M. Gauthier souligne que les compagnies ont réajusté les commandes, pour protéger les concessionnaires.

Malgré tout, Pierre-Alexandre Gauthier se dit optimiste et n'est nullement inquiet pour une fermeture. En hiver, il a réduit son nombre d'employés, ce qui amène une baisse des dépenses. «On réussit à contrôler.»

Pour l'heure, la météo ne le décourage pas au plus haut point... Mais en mars, si c'est encore le cas, son discours pourrait être tout autre.



À travers une certaine anxiété, Pierre-Alexandre Gauthier, copropriétaire d'Atelier Laforge, demeure optimiste pour la saison de la motoneige. Photo Sylvain Turcotte

Dame nature fait la vie dure aux motoneigistes

(ST) Les adeptes de motoneige de l'est de la Côte-Nord rongent leur frein en ce début d'hiver. Les sentiers entre Port-Cartier et la Minganie sont peu praticables. «Ça fait dur», mentionnait la semaine dernière, le président du Club Ook-Pik de Sept-Îles, Michel Thibault. La pluie des premiers jours de janvier a endommagé le travail fait. Le temps doux qui a suivi n'a également pas aidé. Les bénévoles avaient commencé l'entretien des sentiers de Moisie au barrage, mais Dame Nature a tout gâché.

«Les ruisseaux sont gonflés d'eau. Il y a eu de la pluie, suivi de la neige avec du temps doux. C'est comme le maquillage, la neige cache les défauts», a lancé M. Thibault. La faute est imputable à Dame nature. «Nous, on est prêt, avec nos deux machines neuves. Ce n'est pas de notre faute», a-t-il dit.

L'état des sentiers était le même dans le secteur de Longue-Pointe-de-Mingan et Havre-Saint-Pierre ainsi qu'à Baie-Comeau. Dans les environs de Pentecôte et de Baie-Trinité, le portrait était plus encourageant. La Route Blanche en Basse-Côte-Nord est fermée.

Le manque de neige et le temps doux ont des répercussions sur le *membership*. Le Club Ook-Pik stagne à 587 membres, depuis des semaines. Michel Thibault parle d'une diminution d'environ 150 cartes, par rapport aux dernières saisons. Le portrait n'est pas plus rose pour la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec, avec une baisse de 9,6 % des droits d'accès, a-t-il ajouté.

«L'économie fait que ça coûte cher. Les gens sont réticents. Ils ne prendront pas leur droit d'accès pour deux mois», a-t-il souligné. «Ça va prendre de la neige!»

Un code électoral plus transparent

Le nouveau code électoral d'ITUM, en vigueur depuis quelques semaines, prévoit plusieurs changements, dont la nomination d'un président d'élection indépendant.

Lucas Sanniti,
Initiative de journalisme local

La dernière modification du code électoral d'ITUM remonte à 2019. Dans cette précédente version, c'était le conseil de bande qui devait choisir un président responsable de superviser et d'administrer les élections.

Depuis le 16 décembre, ce président d'élection doit être indépendant et ne doit avoir aucun lien contractuel avec les membres du conseil de bande.

De plus, il devra être élu par un Comité d'application, qui sera lui-même com-

posé de quatre personnes nommées, lors d'une assemblée générale.

«On vient, par ce procédé, créer un peu plus d'indépendance au processus électoral», explique M^e Alexis Wawanoloath, l'avocat responsable de la révision du code électoral.

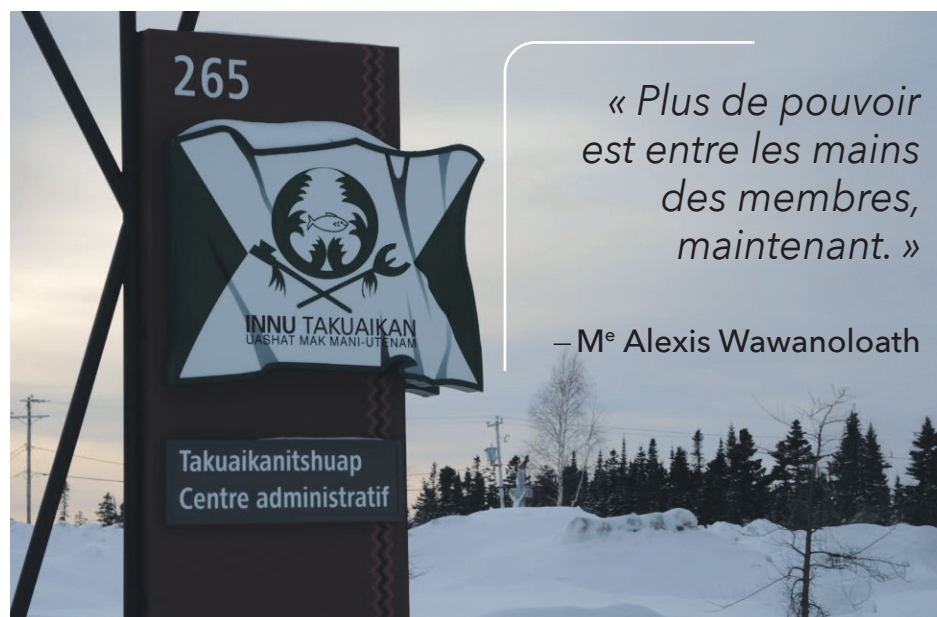
Parmi les responsabilités de ce nouveau comité, on compte recevoir et examiner les contestations d'élections, nommer un président d'élection et superviser les procédures de modification du code électoral.

Assemblées annuelles

Le nouveau code électoral prévoit des rencontres annuelles, visant à maintenir une communication transparente entre le conseil et les membres de la communauté de Uashat mak Mani-utenam.

«On a quelque chose ici qui va permettre aux membres de pouvoir avoir un meilleur suivi et de s'assurer qu'il y ait cette communication-là», précise M^e Wawanoloath. «[Ils] peuvent s'assurer d'avoir un code électoral qui répond plus à leurs besoins. [...] Plus de pouvoir est entre les mains des membres, maintenant», poursuit-il.

Ces assemblées serviront à faire le point sur les réalisations et les progrès de l'année écoulée, à aborder les défis rencontrés, ainsi que les solutions envisagées ou mises en place, à présenter les objectifs et les



« Plus de pouvoir est entre les mains des membres, maintenant. »

– M^e Alexis Wawanoloath

Bureaux administratifs d'ITUM sur le boulevard Montagnais. Photo archives

plans d'action pour l'année à venir, et à répondre aux questions et préoccupations des membres de la communauté.

«Les membres [de la communauté] voulaient élargir un peu cette obligation-là et faire en sorte que ce soit inscrit dans le code, que ce ne soit pas un élément de procédure interne», indique l'avocat.

Voter

Le dépouillement des votes sera désormais public, en plus d'être diffusé en direct.

Lors des élections, la majorité sera désormais obligatoire pour élire un

nouveau chef. Si l'un des deux candidats n'obtient pas plus de 50 % des votes, un second tour sera alors enclenché.

Dans la version précédente du code électoral, un électeur souhaitant voter par anticipation devait justifier son absence le jour du scrutin, auprès du président d'élection, qui décidait de la validité des raisons présentées. Désormais, tout électeur peut voter par anticipation sans avoir à fournir de justification, à la date préétablie par le président d'élection.

Il sera également interdit d'entrer dans les isolements avec des appareils technologiques lors du vote.



M^e Alexis Wawanoloath était responsable de la révision du code électoral d'ITUM. Photo archives, Sylvie Ambroise



LIBRAIRIE Côte Nord

CINÉ-CENTRE Sept-Îles

30 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2025

PASSEPORTS DISPONIBLES DÈS MAINTENANT

Offrez-vous une expérience cinéma inoubliable!

6 FILMS POUR 60\$

Avenir incertain pour le pont Touzel

Aucune décision n'a encore été prise quant au sort qui attend le pont Touzel de la route 138, à Rivière-au-Tonnerre.

Vincent Rioux-Berrouard

En 2022, le ministère indiquait que le pont Touzel serait soit démoli, démantelé ou déplacé.

«Le Ministère évalue différents scénarios concernant l'avenir du pont Touzel», a indiqué au *Journal* le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD). «De plus, des discussions devront avoir lieu prochainement avec les partenaires, dont les municipalités et MRC. Ainsi, il est trop tôt pour se prononcer sur l'avenir du pont et sur un éventuel échéancier.»

En mai 2023, une fissure avait été découverte sur l'infrastructure, entraînant sa fermeture pendant une dizaine de jours. Le pont avait été réouvert par la suite. La circulation se faisait par alternance.

Nouveau pont

Le pont Touzel n'est plus utilisé pour la circulation routière. Depuis le 20 décembre, les automobilistes peuvent emprunter le pont modulaire qui enjambe la rivière Sheldrake, afin de se rendre en Minganie.

L'infrastructure vient remplacer le pont Touzel qui avait des limitations de charges, depuis la découverte d'une fissure en mai 2023.

Ce pont temporaire permettra d'assurer le lien routier jusqu'à ce qu'une solution à long terme soit mise en place. Le MTMD veut modifier le tracé de la route 138, qui traverse la rivière Sheldrake. Le secteur est menacé par l'érosion côtière. La réflexion est en cours, quant au trajet qui sera retenu.

Le ministère indique que l'installation d'un pont modulaire est un processus complexe, qui nécessite un travail rigoureux de la part des ingénieurs et



Le pont modulaire, de type Delta, a une longueur de près de 95 mètres et une largeur carrossable de 7,35 mètres. Photo courtoisie

spécialistes.

«Ceux-ci doivent disposer d'informations essentielles, tel que la nature des sols en place, ou les conditions hydrauliques, pour assurer, pendant toute la période visée, la performance adéquate de l'ouvrage et la sécurité des usagers.»

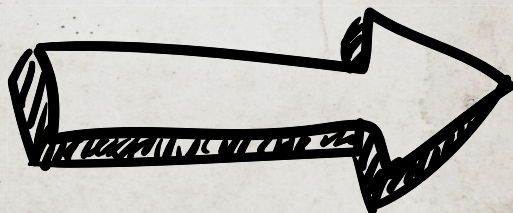
Le pont modulaire permettra le passage des véhicules sans restriction de charges, ce qui facilitera le transport des marchandises en Minganie. Un autre avantage du nouveau pont est que la circulation se fera sur deux voies.

Le coût de son installation est estimé à 13,8 M\$.

**UNE NOUVELLE HISTOIRE
COMMENCE...**



INDUSTRIEL
DE COEUR ET D'ACIER



**NOS TROIS
ENTREPRISES**
unies sous une
même marque

PDP

**SOLUTIONS
INDUSTRIELLES**

PRODUCTION PRÉVENTION CONSTRUCTION

Protéger son patrimoine à vol d'oiseau

Un entrepreneur de Mani-utenam souhaite reconnecter sa communauté à la connaissance de son territoire ancestral, grâce à son entreprise de drones.

Lucas Sanniti,
Initiative de journalisme local

Depuis plus d'un an et demi, Tshishteshinu Mckenzie travaille sur son entreprise INNU DRONE inc.

Officiellement enregistré depuis février 2024 et incorporé depuis décembre, le projet lui a déjà permis de cartographier le territoire pour ITUM, à l'aide de drones. Il a également collaboré avec Boralex et l'Institut nordique de recherche en environnement et en santé au travail (INREST), en utilisant l'orthophotographie.

«L'orthophoto, c'est une énorme photo», explique M. Mckenzie. «Le drone passe en quadrillage [au-dessus du territoire] et fait un gros col-

lage, avec près de 15 000 photos. [...] On est ensuite capable de la géoréférencer sur une carte.»

Mieux connaître les terres

Si cette technologie a des applications concrètes, notamment pour faciliter le passage d'équipement industriel dans les zones boisées, l'entrepreneur entrevoit aussi un potentiel majeur dans la protection du territoire.

Il veut collaborer avec les entreprises qui exploitent les ressources du terri-

«Il faut montrer qu'on maîtrise le territoire, qu'on le connaît mieux que personne.»

– Tshishteshinu Mckenzie

toire de la Côte-Nord.

«J'aimerais que quelqu'un de l'externe aussi puisse venir vérifier [le territoire] au nom du conseil, par exemple», dit-il. «Il faut montrer qu'on maîtrise le territoire, qu'on le connaît mieux que personne. [...] Les communautés pourraient avoir plus de documentation par rapport à ça.»

Il prévoit collaborer avec le bureau de la protection des droits et du territoire d'ITUM pour concrétiser cette ambition. Il veut notamment se pencher sur l'enjeu de la villégiature sur le territoire.

«À SM-3, il y a une surpopulation de villégiateurs. Malgré le refus des chefs de famille dans la communauté, [certains] allaient y installer des chalets pareil. J'aimerais pouvoir amener une solution positive à ça.»

Analyse au laser

Tshishteshinu Mckenzie souhaite aussi ajouter le LIDAR à son arsenal, une technologie qui utilise des impulsions lumineuses pour créer des modèles 3D de l'environnement étudié.

«On serait capable de voir les sites sacrés, des anciens villages, des cimetières, des tentes à sudation. [...] Si on arrive à voir des structures comme ça à travers les arbres, on serait capable de transformer ça en une aire protégée, par exemple. Selon le besoin de la communauté.»

Les applications de cette technologie sont multiples.

«On peut s'en servir aussi pour le génie civil», remarque-t-il. «Comme pour un pont, on peut montrer l'élévation précise. On peut planifier des réparations, sans même aller voir, sans



Tshishteshinu Mckenzie, PDG de INNU DRONE inc. Photo Lucas Sanniti

même mesurer, c'est fait par le drone. C'est une manière plus sécuritaire de travailler. Ça comble aussi le manque de main-d'œuvre.»

Pour la communauté

Après avoir été émerveillé par le spectacle de drones, lors de la dernière édition du Festival Innu Nikamu, l'homme de Mani-utenam envisage de participer à la prochaine.

«C'était de belles images qui nous rendaient fiers, de pouvoir montrer notre histoire, d'où on arrive aussi», dit-il. «Mettre plein de lumières orange qui disent que nos enfants sont plus importants que tout.»

En ce sens, M. Mckenzie planifie aussi former la jeunesse au pilotage de drone.

L'entrepreneur est à la recherche de collaborateurs en administration et en marketing pour l'aider à mener ses projets futurs à terme.



Tshishteshinu Mckenzie au travail. Photo courtoisie

Le Nord-Côtier 719, boul. Laure, Sept-Îles, Québec, G4R 1Y2 Téléphone: 418 960-2090 | www.lenordcotier.com | info@lenordcotier.com

FONDATEUR
Gino Lévesque

JOURNALISTES
Sylvie Ambroise
Marie-Eve Poulin
Vincent Rioux-Berrouard
Lucas Sanniti
Sylvain Turcotte

COORDONATRICE À LA
MAQUETTE ET WEB
Bianka Chassé
Anny Hamilton

CONSEILLÈRES
VENTES ET MARKETING
Manon Buccinna
Sylvie Gagné
Marie-Pierre Renaud

INFOGRAPHIE
France St-Laurent

IMPRESSION / TIRAGE
Québecor Média
20 810 exemplaires

ÉDITIONS NORDIQUES

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondeval, Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES
ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

ADJOINTES
ADMINISTRATIVES
Claudie Julien
Valérie Normand

DISTRIBUTION
CANADA POSTES
POST CANADA

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

RS RÉSEAU SÉLECT

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdo QUÉBEC
ISSN 2817-6049 (Imprimé) ISSN 2817-6057 (En ligne)



Profitez de la beauté du Québec à motoneige selon les règles de l'art!

Avec ses 33 000 km de sentiers à sillonner, le territoire québécois vous promet de magnifiques souvenirs d'escapades à motoneige chaque année — à condition bien sûr d'utiliser votre bolidé de façon responsable! La Semaine internationale de la sécurité à motoneige, qui se déroule du 11 au 19 janvier 2025, est l'occasion de souligner l'importance des règles à respecter.

COLLABORER POUR LA SÉCURITÉ DE TOUS

La Fédération des clubs de motoneigistes du Québec (FCMQ), qui présente l'évènement en collaboration avec Intact Assurance, poursuit son travail avec le soutien du gouvernement du Québec et la Sûreté du Québec pour mettre en place les meilleures mesures de prévention et de sensibilisation. En ce sens, plus de 900 agents de surveillance de sentiers ainsi que des policiers sont présents sur tout le réseau cet hiver. Leurs actions conjointes permettent aux motoneigistes de profiter d'un environnement des plus sécuritaires.

S'AMUSER DE FAÇON RESPONSABLE

Une balade à motoneige, bien qu'excitante en soi, doit s'accomplir dans le respect du territoire et selon des règles pour préserver sa propre intégrité et celle des autres. La FCMQ tient donc à rappeler ces principaux conseils de sécurité :

- Planifiez précisément votre randonnée et ne partez jamais seul;
- Partagez votre itinéraire avec quelqu'un, notamment en utilisant l'application iMotoneige;
- Demeurez à l'intérieur des balises des sentiers et évitez les plans d'eau;
- Effectuez idéalement votre sortie entre 6 h et minuit.

En outre, la loi vous oblige à satisfaire à ces conditions :

- Détenir un permis de conduire valide (ainsi qu'un certificat d'aptitude et de connaissances si vous avez 16 ou 17 ans);
- Respecter la signalisation en tout temps, particulièrement à la croisée d'un chemin public ou d'une voie ferrée;
- Garder la droite en toute circonstance;
- Ne pas circuler à plus de 70 km/h (sauf indication contraire);
- Ne pas conduire avec les facultés affaiblies par l'alcool ou la drogue.

Cet hiver, profitez de vos excursions à motoneige en toute sécurité!
Pour en savoir plus au sujet de la Fédération ou de ses événements, CONSULTEZ LE FCMQ.QC.CA.



La Semaine de la sécurité à motoneige est une belle occasion pour remettre en cause nos comportements.

Profitons-en pour nous poser la question :
Ma conduite est-elle sécuritaire pour moi et pour les autres?

À PROXIMITÉ D'UNE VOIE FERRÉE LA SÉCURITÉ, C'EST LA PRIORITÉ

Pour votre sécurité :



- ✓ **Traversez uniquement aux passages à niveau désignés**
- ✓ **Regardez de chaque côté avant de traverser une voie ferrée**
- ✗ **NE circulez JAMAIS entre les rails**

LE SAVIEZ-VOUS?

Contrairement à la croyance populaire, les trains en déplacement font très peu de bruit. Vous ne les entendrez pas arriver!





Éco Entreprises Québec, nouveau maître d'œuvre du recyclage dans la province

Qu'est-ce que ça change ?

Tous les contenants, emballages et imprimés peuvent échoier dans le bac bleu. Photo Pixabay

Depuis le 1^{er} janvier 2025, un changement aussi important que subtil s'est opéré dans la gestion de votre bac de recyclage. Où que vous vous trouviez dans la province, vos contenants, emballages et imprimés sont désormais recyclés par une seule et même organisation, Éco Entreprises Québec. La bonne nouvelle? Vous pouvez en mettre davantage dans votre bac bleu!

Emelie Bernier, Initiative de journalisme local

Si la responsabilité de l'ensemble du système incombe désormais à Éco Entreprises Québec (ÉEQ), les municipalités, MRC ou organismes paramunicipaux jusqu'ici chargés du recyclage ne sont pas pour autant complètement mis de côté, ainsi que l'explique Marie-Claude Rivet, porte-parole d'ÉEQ.

«Nous avons signé des ententes de partenariat avec environ 130 organismes municipaux. On a conclu des ententes avec les plus grandes villes, mais pour assurer une optimisation du service et des économies d'échelle, on a amené les municipalités de plus petites tailles à se regrouper pour avoir au minimum 20 000 foyers à desservir», indique Mme Rivet.

Les organismes municipaux partenaires ont mené eux-mêmes les appels de propositions pour attribuer le contrat de collecte des matières, à partir des critères émis par ÉEQ.

À Sept-Îles, par exemple, les citoyens n'y verront que du feu, puisque l'horaire et la fréquence des collectes demeurent exactement les mêmes.

Il sera juste plus facile de décider ce qu'ils devront

mettre dans leur bac bleu, selon Amélie Robillard, conseillère en communication à la Ville de Sept-Îles.

«Le nouveau message et la nouvelle liste de matières recyclables vont changer la vie des citoyens, mais pour le mieux, parce que c'est beaucoup plus simple. C'est un emballage, un contenant, un imprimé? Ça va dans le bac!»

La Ville a d'ailleurs entrepris une campagne de communication arrimée sur les messages d'Éco Entreprises Québec et sa propre campagne, Bac Impact.

«Si on exclut la situation exceptionnelle avec notre partenaire Ressource Le Phare, il n'y a rien qui change dans les opérations», ajoute Mme Robillard, précisant que, bien que les matières recyclables soient temporairement acheminées à Victoriaville, la facture ne sera pas relayée aux citoyens. «À partir du moment où les matières sont collectées, elles appartiennent à ÉEQ, alors la différence de coût de transport est assumée par ÉEQ et n'a pas d'impact sur les contribuables de Sept-Îles.»

Pour la Ville, la prise en charge par ÉEQ est également une bonne nouvelle. «C'est plus simple au niveau administratif», conclut Amélie Robillard.

La REP en bref

Toute cette refonte du système de recyclage est en lien avec la REP, ou responsabilité élargie du producteur. À terme, elle a pour but de réduire la quantité de déchets dans les sites d'enfouissement, en décourageant les fabricants de produire des emballages, des contenants et des imprimés non recyclables.

«Éco Entreprises Québec existe depuis 20 ans et regroupe les entreprises qui produisent des contenants, des emballages et des imprimés. L'organisme privé, à but non lucratif, s'est vu attribuer sans appel d'offres le titre d'organisme de gestion désigné en 2022, dans la foulée de la décision du gouvernement du Québec de moderniser le système de gestion. On a des contrats qui nous permettent de traiter 900 000 tonnes de matières, dès 2025», explique Marie-Claude Rivet.

Une des missions d'ÉEQ est de trouver des débouchés pour la revalorisation de ces matières dans la province.

«Pour le service de première ligne, de proximité, la municipalité est là, mais le grand gestionnaire, le maître d'œuvre c'est ÉEQ. Ce qui ne change rien pour le citoyen, mais qui a un impact sur le système, c'est que toutes les matières sont la propriété d'ÉEQ», indique la porte-parole.

« Le nouveau message et la nouvelle liste de matières recyclables vont changer la vie des citoyens, mais pour le mieux, parce que c'est beaucoup plus simple. »

— Amélie Robillard

Bacs (et contenu!) uniformisés

(EB) Non seulement retrouvera-t-on, d'ici quelques années, des bacs de même couleur (bleu!) devant toutes les portes de la province, mais le contenu en sera également uniformisé. On espère ainsi simplifier la tâche des Québécois.

«Le principal changement pour les citoyens, c'est la liste de ce qu'ils mettent dans le bac qui est maintenant la même pour tout le Québec. Ça ne change plus d'une région à l'autre et plus besoin de se soucier des numéros sur les barquettes par exemple», explique Marie-Claude Rivest, porte-parole d'Éco Entreprises Québec.

Les villes, municipalités et partenaires locaux d'ÉEQ disposent d'outils pour publiciser la nouvelle manière de faire. «Est-ce que c'est un contenant, un emballage ou un imprimé? La seule question à se poser, c'est ça!»

Quant aux bacs, ils seront remplacés au fur et à mesure qu'ils arriveront au terme de leur vie utile. «Quand les villes devront remplacer, ce sera Éco Entreprises Québec qui fournira les bacs pour qu'éventuellement, ce soit les mêmes bacs ou au moins, les mêmes couleurs», conclut Mme Rivest.

En attendant Le Phare

Ressource Le Phare, qui opérait jusqu'à tout récemment un centre de tri des matières recyclables à Port-Cartier, était l'un des partenaires avec lequel Éco Entreprises Québec avait signé une entente. Toutefois, le bâtiment abritant le centre de tri a été la proie des flammes le 30 décembre et devra être reconstruit.

«On a travaillé à pallier la situation et d'ici à ce que le centre de tri de Port-Cartier puisse reprendre toutes ses activités, les matières recyclables récupérées dans la région seront transportées dans d'autres centres – notamment à Victoriaville – afin d'y être triées en bonne et due forme, puis acheminées vers des recycleurs», indique Marie-Claude Rivest, porte-parole de ÉEQ.

Elle rappelle aux citoyens qu'ils peuvent donc continuer de recycler.



Un important feu a touché les bâtiments de Ressource Le Phare, le 30 décembre. Photo archives, Facebook



Guignolée 2024 au Centre d'Action Bénévole de Port-Cartier

32 638,48 \$ fois MERCI!

La générosité de tous lors de la guignolée aura permis d'amasser la cagnotte nécessaire pour la distribution de nos bons de Noël.

Nous tenons à remercier tous les généreux donateurs dont:

- * ArcelorMittal Exploitation minière Canada
- * Aluminerie Alouette * PCR Plus 1997 * M3I
- * Plomberie du Portage * Extincteur JSD
- * Clinique médicale Horizon santé
- * Opération Noël sans faim du journal Le Nord-Côtier
- * Alimentation COOP IGA de Port-Cartier
- * MAXI de Port-Cartier * Artisans La Côtère
- * La grande guignolée des médias avec le support des pompiers
- * Club de l'âge d'or Les Pionniers * École St-Alexandre (collecte à l'interne) * École de musique ainsi que tous les généreux donateurs privés venus en personne ou par le biais de la plateforme CANADON sur le site WEB du CAB.

Merci infiniment à tous ceux et celles qui ont contribué. Par votre don, vous avez permis à des familles de passer un meilleur temps des Fêtes. Nous avons été en mesure de donner **115 bons de Noël pour divers types de familles. Au total, 144 adultes et 61 enfants ont été aidés.**

Un montant total de **34 274,83 \$ a été remis en bons aux familles de Port-Cartier incluant Rivière-Pentecôte et Pointe-aux-Anglais.**

Les bons de Noël sont échangeables dans nos deux supermarchés locaux soit Alimentation COOP IGA et MAXI. La valeur des bons varie selon les types de famille.

Des restrictions s'appliquent aux achats dont : aucun alcool, tabac, nourriture pour animaux.

Le montant manquant pour répondre aux demandes a été pris à même les fonds de l'organisme.
MERCI! MERCI!

Généreux donateurs, population, entreprises: petites, moyennes et grandes



À surveiller en 2025



Voici neuf dossiers importants, qui devraient occuper une grande place dans l'actualité nord-côtière, au cours des 12 prochains mois.

Vincent Berrouard



Énergie

Hydro-Québec prévoit que la demande en électricité doublera dans la province d'ici 2050. Face à ses prévisions, la société d'État, dirigée par Michael Sabia (photo), devra augmenter sa production. Quels seront les effets dans la région? Déjà, Hydro-Québec a annoncé qu'elle veut construire 160 km de lignes de transport de 735 000 volts et un nouveau poste électrique sur la Côte-Nord. De plus, avec l'achèvement du projet éolien Apuiat, à Port-Cartier, est-ce que d'autres projets éoliens pourraient voir le jour dans la région?

Aréna

Le projet de nouvel aréna de Sept-Îles reste dans les dossiers à surveiller, pour une autre année consécutive. Il y a toutefois eu des avancements en 2024, avec l'obtention d'une subvention de 20 M\$ du gouvernement du Québec, ainsi que l'appel d'offres qui a établi les coûts du projet dans son ensemble à 78,5 M\$. Le sujet a entraîné un débat sur la place publique, quant à l'importance des coûts. En 2025, la Ville de Sept-Îles poursuivra ses démarches pour tenter d'obtenir un soutien financier de la part des entreprises et du conseil de Uashat mak Mani-utenam. La municipalité a jusqu'au 27 mars pour octroyer le contrat pour le remplacement de l'aréna Conrad-Parent à l'entrepreneur général.



Crise santé

Le système de santé nord-côtière aura traversé de nombreuses épreuves en 2024. La volonté gouvernementale de mettre fin au recours au personnel provenant d'agences privées aura causé bien des maux de tête. Une équipe volante a été mise en place. En décembre, elle comptait 84 personnes. On verra en 2025 si les mesures mises en place par le gouvernement et l'arrivée de Santé Québec à la barre auront pour effet de mettre fin aux nombreuses réductions de services que connaît la Côte-Nord.



Criminalité

La lutte contre le crime organisé et les violences armées se poursuivra en 2025. Le gang Blood Family Mafia et les Hells Angels mènent une guerre pour le territoire de revente de stupéfiants. En décembre, le ministre de la Sécurité publique, François Bonnardel, a visité la Côte-Nord. Il a affirmé que les activités du crime organisé dans la région s'étaient calmées, mais que la bataille était loin d'être gagnée.

Dans la dernière année, de nombreux faits divers tels que des coups de feu dans des secteurs résidentiels ont fait les manchettes, à Sept-Îles. Une marche a même été organisée, en octobre, réunissant les Septiliens et membres de la communauté de Uashat mak Mani-utenam pour dénoncer la violence.





L'Hôpital de Sept-Îles

Après des années d'attente, 2025 marquera peut-être le coup d'envoi du projet d'agrandissement de l'Hôpital. En avril 2024, une entente a été conclue entre la Ville de Sept-Îles et le CISSS de la Côte-Nord, pour la vente de l'hôtel de ville au montant de 18,5 M\$. Le terrain servirait à faire des espaces de stationnements, afin de compenser ceux perdus avec le projet d'agrandissement. Toutefois, l'entente reste à être approuvée par le Conseil des ministres. Le gouvernement du Québec doit aussi donner son autorisation au projet. En 2021, son coût était estimé à 159 M\$. L'année 2024 aura aussi vu l'inauguration de la nouvelle unité de psychiatrie de l'Hôpital de Sept-Îles. Ces travaux étaient préalables pour l'agrandissement à venir.

Pont sur le Saguenay

C'est en 2025 que les fameuses études à propos du pont sur le Saguenay devraient être rendues publiques. Elles comprennent une étude d'opportunité, ainsi qu'une étude des impacts de la construction d'un pont au-dessus de la rivière Saguenay, sur l'exploitation de la traverse de Tadoussac-Baie-Sainte-Catherine. En septembre 2024, le premier ministre François Legault a indiqué que le gouvernement prendra une décision, une fois les résultats des études dévoilés au grand jour.



Élections municipales

Les électeurs seront appelés aux urnes pour choisir les élus municipaux, le 2 novembre 2025. À Sept-Îles, le maire Denis Miousse, élu en novembre 2023, n'a toujours pas confirmé quelles sont ses intentions. À Port-Cartier, le maire Alain Thibault avait indiqué qu'il comptait demander un troisième mandat, «si la santé et la passion étaient encore là». En Minganie, sur les ondes de la radio CILE MF, la préfète Meggie Richard a confirmé son intérêt à se représenter, tandis que le maire de Havre-Saint-Pierre, Paul Barriault, a fait savoir qu'il ne sollicitera pas de nouveau mandat.



Aciérie verte

Y aura-t-il des développements concernant le mégaprojet d'aciérie verte à Sept-Îles en 2025? Au cours de la dernière année, peu d'informations ont circulé concernant l'avancement du projet, autre qu'un changement de nom. L'entreprise connue comme étant H2 Green Steel est devenue Stegra. L'alimentation en électricité reste la clé pour que le projet aille de l'avant. À terme, il nécessitera 2400 MW. 500 emplois permanents seraient créés.

Maison des aînés



La Maison des aînés de Havre-Saint-Pierre, 8 janvier 2025.
Photo Linda Boudreau

L'année 2025 devrait marquer la fin de la saga de la construction de la Maison des aînés de Havre-Saint-Pierre. Initialement prévu pour l'automne 2022, le chantier a connu de nombreux retards en raison de vices de construction. Un nouvel entrepreneur a été choisi pour relancer le chantier en 2024 et le nouveau bâtiment devrait être achevé à l'automne 2025. La Maison des aînés de Havre-Saint-Pierre comptera 48 places.



Mémoire sélective

Septième partie

Illustration Catherine St-Martin

Nager est le seul sport qui me rapproche le plus d'un minuscule sentiment de satisfaction et d'accomplissement. J'aurais tellement voulu être adepte de yoga ou de course à pied. Mais le monde zen m'angoisse, et ceux qui aiment courir, je les emmerde. Ça, c'est sans parler de cette espèce qui affectionne la course, le yoga, ET le ski de fond... les mêmes qui se délectent d'une poignée d'edamames en admirant leur bougie de soya qui sent la béatitude et le patchouli. BORING!

J'ai réussi à trouver un maillot de bain au Hart de la ville. Je me rends donc à la piscine municipale un peu d'avance pour trouver l'endroit. Je croise dans le complexe sportif un groupe d'étudiants qui se dirigent vers leur cours d'éducation physique. Des jeunes entre 13 et 14 ans peut-être. Un seul coup d'œil sur ce cortège me permet de repérer qui est la proie et qui sont les bourreaux de cet amas d'adultes en devenir. Dans ses bottes en suède noires tachées de calcium, elle traîne son corps, son âme déjà brisée la suit quelques mètres derrière.

Cette victime je la devine, je la saisis. C'est la fille qui portait déjà du double D à 10 ans, qui a tou-

jours été plus grande et plus grosse que tout le monde. C'est la fille qui a senti le swing une fois en sixième année et qui reçoit encore quotidiennement des commentaires sur son odeur. C'est aussi cette fille-là qui, en secondaire 2, a tenté sa chance à Secondaire en spectacle et qui s'est fait lancer des souliers sur scène quand elle chantait «*I'm Beautiful in my way Cause God makes no mistakes I'm on the right track, Baby, I was born this way*». Elle ne chantera plus jamais de sa vie... Elle avait pourtant plus de talent que ce pseudo-humoriste de secondaire 4 qui faisait des *jokes* racistes. De bonnes vieilles plaisanteries fascistes qu'il entend depuis qu'il est enfant dans le garage de son paternel. Lui, il n'a pas reçu de souliers par la tête... il a reçu une ovation.

Bref... cette proie, je saurais exactement quoi lui dire, quoi lui faire, pour lui enlever le peu d'envie de vivre qu'il lui reste. Cette pensée me déchire le ventre. Du vinaigre dans une plaie béante. Je ne suis plus cette personne. J'ai mal. Je me déteste et j'ai mal. J'ai envie de courir vers cette fille et lui chanter «*There's nothing wrong with loving who you are. She said, « Cause He made you perfect,*

babe » So hold your head up girl and you'll go far. »

Mais je la regarde passer en silence, et j'espère de tout mon cœur qu'elle aura un meilleur épilogue que toi, Francis.

Je plonge dans l'eau tiède et chlorée de la piscine, et je fais mes premières longueurs sans reprendre mon souffle. Les mètres suivants sont de plus en plus faciles à faire. Je retrouve bientôt le rythme de ma respiration. Crawl, crawl, crawl, respire. Crawl, crawl, crawl... mon cœur ralenti, mon cerveau élimine tranquillement tout ce qui n'est pas nécessaire dans l'immédiat. Je suis là, ici, maintenant, vivante. Je suis vivante. Crawl, crawl, crawl, respire. Guérison. Crawl, crawl... je veux guérir.

C'est dans le vestiaire, trempée de la tête aux pieds, que je réalise que je n'ai pas apporté de serviettes pour me sécher. Je prends le vieux chandail des Ramones d'Alex et l'enroule sur mes cheveux. L'idée que le chlore réduise à néant le restant d'odeur de son propriétaire me soulage étrangement.



Récit de
*Émilie
Lajoie*

« Je me demande si moi aussi un jour, je serai aussi ridée de rires, en maillot de bain fleuri, aussi belle que ces femmes-là qui pataugent dans cette piscine de Port-Cartier en ce mardi midi. »

Une dizaine de femmes âgées se préparent pour leur séance d'aquaforme. Elles rient aux éclats quand l'une d'elles raconte comment elle a remis à sa place un agent de sondage qui l'a appelé un dimanche matin.

« J'y ai dit que la prochaine fois qu'il appelle chez nous à cette heure-là la fin de semaine, il aurait affaire à mon mari, pis que, depuis qu'y'est mort, y'est encore moins du monde ! »

Je ne peux m'empêcher de rire moi aussi. J'essuie le reste de mon corps avec mon coton ouaté quand l'une des femmes s'approche de moi.

« T'as oublié ta serviette, ma chérie ? Tiens, prends la mienne, j'en ai toujours deux dans mon sac ! »

Je lui réponds gênée que je suis correcte... elle me coupe : « Ben voyons ! C't'à croire que tu vas t'essuyer avec tes guenilles ! Prends ma serviette, tu la laisseras sur le banc en partant. »

C'est le genre de madame avec qui on ne s'obstine pas. Je prends sa serviette et je la remercie.

En quittant le vestiaire, après m'être séché les cheveux grossièrement sous un séchoir à mains trop bas, je passe devant une fenêtre qui donne sur la

piscine. Je vois les bonnes femmes dans l'eau qui font aller leur bras. Elles papotent entre elles, sans vraiment porter attention à la jeune instructrice qui se démène en avant pour avoir leur attention.

J'observe quelques instants ces femmes dans leurs maillots colorés, qui rient, qui se taquinent entre elles, qui semblent assumer pleinement leurs formes, leurs rides, leurs cheveux grisonnants. J'ai une pensée pour ma mère, que je n'ai pas appelée depuis mon départ de Montréal. Ma mère qui passe sa vie à avoir peur de vieillir et de mourir. Je me demande si moi aussi un jour, je serai aussi ridée de rires, en maillot de bain fleuri, aussi belle que ces femmes-là qui pataugent dans cette piscine de Port-Cartier en ce mardi midi.

Je sors du centre sportif, la tête encore humide, et je résiste à aller acheter une réserve de vin. Je veux guérir.

On veut une élection, dit Gill



La députée Marilène Gill. Photo archives

La députée fédérale de Manicouagan espère une élection le plus rapidement possible pour que le travail puisse enfin reprendre sur la colline Parlementaire, qui tournait déjà au ralenti depuis l'automne.

Emy-Jane Déry

«La prorogation, ce n'est pas notre choix idéal. Il faut qu'il y ait un interlocuteur et là, il n'y en aura plus. Ce sera M. Trudeau, mais avec la crédibilité diminuée, au sens où il démissionne déjà, donc ce n'est pas tout à fait l'interlocuteur», a commenté Marilène Gill, en entrevue avec le *Journal*, quelques heures après la démission annoncée du premier ministre libéral, Justin Trudeau. «On souhaite qu'il y ait un chef au gouvernement libéral, mais en même temps, on veut une élection.»

Au Bloc Québécois, le travail continue, malgré la prorogation qui durera jusqu'au 24 mars et qui représente un retour à la case départ pour la session parlementaire et tous les projets de loi en cours d'étude.

«Il y a beaucoup de temps qui a été perdu pour des questions de partisanerie, donc si on peut la régler et passer à autre chose, ce serait bien pour l'ensemble de la population», a commenté Marilène Gill.

L'arrivée de Trump le 20 janvier risque de retenir une bonne partie de l'attention.

«C'est certain que pour nous [Bloc Québécois], ça fait partie des priorités, toute la question de la transition avec le gouvernement Trump et des tarifs (...) la question des régions ressources comme la nôtre, des tarifs pour le bois et l'aluminium, ça demeure une priorité», a-t-elle assuré.

La députée Gill n'a pas connu encore d'autres premiers ministres que M. Trudeau, au cours de sa carrière politique. Elle retient de son passage des dépenses qui ne sont pas revenues dans les poches des Québécois.

On donne des chèques de 250 \$ aux gens, mais ce ne sont pas des projets structurants», a-t-elle dit.

Incertitude accrue sur la Côte-Nord

(EJD) La menace de l'imposition de tarifs douaniers américains plongeait déjà le pays et la Côte-Nord dans l'incertitude et la démission de Justin Trudeau ne fait que venir amplifier la situation, commentent des intervenants du milieu.

«Notre tissu économique est basé sur le milieu industriel, donc oui, il y a une incertitude et des questionnements sans réponse la plupart du temps. Les gens espèrent pouvoir faire confiance à leur gouvernement et éviter d'entrer dans une crise de tarifs douaniers», a dit Jeff Dufour Tremblay, de l'Alliance des Chambres de commerce de la Côte-Nord.

La démission de Justin Trudeau vient donc amplifier le climat d'incertitude déjà bien installé depuis l'élection de Donald Trump aux États-Unis. Sa menace d'imposition de tarifs douaniers majeurs aurait un grave impact sur les industriels. Sans capitaine à la barre, la tâche de venir négocier pour l'empêcher de mettre sa menace à exécution semble encore plus faramineuse.

«Sans leadership assumé, c'est difficile d'arriver à une table de négociations et d'exiger d'avoir une baisse des tarifs douaniers (...) Alors que de notre côté, nous n'avons pas de dirigeant pour la nation canadienne», poursuit M. Dufour Tremblay.

Même son de cloche du côté de l'Association de l'aluminium du Canada.

«Dans le contexte de notre relation bilatérale avec les Américains, on va manquer beaucoup de visibilité en terme de comprendre, de savoir ce qui s'en vient et quel peut en être l'impact sur l'économie canadienne», affirme Jean Simard, président et chef de la direction de l'organisation.

La démission de Justin Trudeau vient affaiblir la position canadienne au niveau international, selon lui.

«Il faut vraiment se préparer pour le pire, c'est la seule façon d'agir présentement. Il faut se préparer à de gros

tarifs très rapidement, aux impacts que ça peut avoir. Il faut regrouper les secteurs industriels», dit-il. «L'économie canadienne doit parler d'une seule voix le plus rapidement possible. Si le gouvernement n'est pas à même d'assurer la gouvernance de la situation, il faut s'assurer que du côté de l'économie canadienne, les grands syndicats, les grandes entreprises, les secteurs stratégiques qu'on partage l'information et qu'on parle d'une seule voix», a-t-il martelé.

Refroidir les ardeurs

Des tarifs douaniers aussi importants que 25 % auraient certainement un effet considérable sur l'économie. Pour l'industrie de l'aluminium, cela signifierait un gel des investissements.

«Ça ralentit les projets d'investissements, c'est certain, ça refroidit les ardeurs. Parce qu'investir dans un contexte où le prix de l'aluminium serait dopé par les tarifs en Amérique du Nord (...) On perd les certitudes requises pour pouvoir procéder à des investissements sur le moyen et long terme. Ça retarde la prise de décisions.»



Jeff Dufour Tremblay, directeur général de la chambre de commerce de la Manicouagan. Photo Josh Fauvel

Le chef d'Ekuanitshit craint le Parti conservateur

Le chef d'Ekuanitshit, Jean-Charles Piétacho, reconnaît que le parcours de Justin Trudeau a été parsemé de bons coups pour les Premières Nations, mais qu'il était loin d'être parfait. Il craint maintenant la possibilité de la prise du pouvoir par le Parti conservateur.

Lucas Sanniti,
Initiative de journalisme local

En entrevue avec le *Journal*, Jean-Charles Piétacho a partagé son point de vue sur la démission annoncée du premier ministre du Canada.

«C'est triste de le voir sortir politiquement de cette façon», dit-il. «La grogne était déjà bien enclenchée, pas juste au niveau des partis [d'opposition], mais même à l'interne.»

La plus grande inquiétude qui pèse sur le chef d'Ekuanitshit reste la possible prise de pouvoir de l'opposition officielle.

«Ma grosse préoccupation, c'est la potentielle arrivée du Parti conservateur», dit-il. «Moi, comme dirigeant, j'ai vécu des situations de redressement financier dans les années 90. Nous avons été beaucoup impactés par les décisions que le Parti conservateur avait pris à l'égard des Premières Nations, au niveau des acquis.»

Des pas

Pour le chef d'Ekuanitshit, le passage au pouvoir de Justin Trudeau au cours des dix dernières années a été positif à plusieurs égards, pour les droits des peuples autochtones.

Jean-Charles Piétacho reconnaît l'adoption de la Loi sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, ainsi que l'entente sur la réforme du système de protection des enfants des Premières Nations, comme des réalisations positives lors des mandats de Justin Trudeau.

«Depuis 2015, je ne dis pas que ce sont de gros pas, mais ce sont quand même de bons pas au niveau de la reconnaissance de nos droits.»

Nuances

Il reconnaît cependant que tout n'était pas rose, critiquant notamment le soutien de Justin Trudeau envers les industries pétrolières et les impacts environnementaux liés aux pipelines dans l'Ouest canadien, souvent au détriment des droits des Premières Nations.

De plus, le chef déplore le non-soutien du gouvernement fédéral dans la mise en place d'un corps de police local, à Ekuanitshit.

«Nous avons dû abandonner notre service de police en 2008-2009 pour des raisons financières», exprime-t-il. «On ne pouvait pas donner le meilleur service auquel nos membres avaient droit en termes de sécurité et ça, ça n'a pas bougé, à notre avis.»



Chef Jean-Charles Piétacho lors des portes ouvertes de l'entente Uauitshitun au Centre de culture innue d'Ekuanitshit. Photo archives, Lucas Sanniti

Du côté de Uashat mak Mani-utenam, le conseil de bande a préféré s'abstenir de commenter la démission de Justin Trudeau, pour le moment.

UNE 3^e ÉDITION DU
TOURNOI DE HOCKEY
FRED CHIASSON

DU 20 AU 23 FÉVRIER 2025
dans les deux arénas de l'avenue Jolliet de Sept-Îles
C'est complet sur la glace avec l'inscription de 38 équipes,
mais soyez de **la fête pour le plus gros party de l'hiver!**

BILLETTS EN VENTE, AU COÛT DE 40 \$,
à l'Épicerie Chez Arthur!
Ça s'envole comme des petits pains chauds!

LE SAMEDI 22 FÉVRIER, DÈS 21 H, AU CENTRE DES CONGRÈS!

Jay Dumais

Ben et Dan

Hommage à Bob Bissonnette
– Salut Bob Gorgée

DJ Downtown
(Ricky Blaney April)

SPECTACLES PRÉSENTÉS PAR
LOCATION TEMPÊTE

Encore cette année,
l'organisation du Tournoi de hockey Fred Chiasson S'ASSOCIE À DES CAUSES :

Mémoire et reconnaissance à la Vieillesse

Fondation cancer du sein du Québec

CENTRE D'INTERVENTION LE ROND-POINT

Justin Trudeau et la démographie



Réjean Porlier

Une société peut être développée, astucieuse, intelligente, mais si elle ne fait pas le poids démographiquement, elle finit par en payer le prix. C'est vrai pour une région, une province ou même un pays. La Côte-Nord est bien placée pour en parler, alors que son faible poids démographique lui coûte année après année élection après élection, la simple ouverture sur son territoire.

CHRONIQUE

Le territoire est vaste, c'est vrai, mais son occupation est fondamentale. Sans doute direz-vous que j'ai déjà couvert le sujet à quelques reprises, mais je continue de penser qu'il devrait davantage attirer notre attention, parce qu'en dépendent beaucoup de choses, à commencer par notre droit au chapitre.

Quelqu'un peut-il me dire s'il y a un début de plan d'action digne de ce nom pour renverser la tendance démographique des dernières années?

Une question qui demeure sans réponse alors que la situation continue de s'aggraver. Après tout, ça doit bien faire une vingtaine d'années qu'on en parle et la dégringolade se poursuit. Mais qu'est-ce que ça va prendre pour qu'on s'y intéresse enfin? Qui sont nos porteurs de ballon dans ce dossier? Qui donc s'y consacre un tant soit peu?

Les Autochtones ont payé le fort prix du renversement démographique, alors qu'on les isolait sur leur propre territoire pour mieux les déposséder. L'histoire nous apprendra aussi que de peuple fondateur, les Canadiens français se sont retrouvés minoritaires et ont dû trimer dur pour sortir de leur asservissement, une grande noirceur paralysante.

Les actuelles relations Canada/États-Unis en disent long sur le respect qu'impose notre poids démographique. Dans un contexte où la démocratie et les règles internationales

priment, tous les pays devraient pouvoir tirer leur épingle du jeu, mais face à des autocraties qui n'hésitent pas à bafouer ces règles pour élargir leur empire, David a raison de craindre l'imposant Goliath. D'autant plus que c'est un David passablement amoché et malmené de l'interne qui se présente à la frontière.

D'ailleurs, il s'agit là de notre plus

Si les politiciens d'ici ont regardé de haut le Mexique, prêts à le laisser tomber dès les premières menaces de Trump, ils auraient beaucoup à apprendre de cet aplomb dont la Présidente mexicaine a fait preuve. Un aplomb et un courage qui nous fait tellement défaut.

Quand je vois Justin Trudeau dire qu'il est un bagarreur, il a plutôt fait

Peut-être était-ce là la vraie stratégie de Justin Trudeau, lorsqu'il faisait entrer à grande porte tous ces immigrants; accroître son poids démographique pour espérer avoir plus d'impact dans ses relations internationales. Jusqu'à ce qu'il en perde le contrôle, la politique en immigration du premier ministre l'a plutôt bien servi, jouissant sans contredit d'une prime à l'urne, résultat de cette nouvelle population.

S'il a conservé cet appui, la médiatisation des dérapages en matière d'immigration au Canada, comme un peu partout dans le monde, a suscité énormément de craintes et mis en lumière le laxisme et l'incapacité de plusieurs gouvernements à réagir promptement. Des craintes que d'autres politiciens ont su transformer en peur et en faire leur cheval de bataille. Quand les gens ont peur, ils cherchent des leaders déterminés.

Si Justin Trudeau s'accrochait au pouvoir, je suis persuadé qu'il était d'abord animé par une quête personnelle, celle de marquer l'histoire. S'il nous arrive encore d'évoquer les années de gouvernance de son père, pour les meilleures et les pires raisons, Justin, à son grand dam, sera vite oublié. Il aura abordé tous les thèmes importants, surfant d'une conférence à l'autre, fier comme un paon, mais son empreinte n'aura été qu'en surface.

En fait, il se sera imposé comme le grand libérateur... du cannabis!



Justin Trudeau de passage à l'Aluminerie Alouette, en 2019. Photo archives

grande faiblesse; de vrais hommes d'État auraient rapidement convenu que d'afficher publiquement notre division interne, alors que la menace est à nos portes, est la pire des stratégies.

la démonstration de son manque d'orgueil, s'accrochant jusqu'à la toute fin à ce pouvoir, plaçant bien loin derrière l'intérêt du pays. Bientôt, il aura amplement de temps pour prendre tous ses *selfies* ou, le terme est sans doute mieux choisi, ses égoportraits ou portrait d'égo!

Fabien Cloutier au super-bénéfice de l'APRM

Le traditionnel souper bénéfique au profit de l'Association de protection de la rivière Moisie accueillera cet année un amoureux des régions, l'humoriste Fabien Cloutier.

Emelie Bernier,
Initiative de journalisme local

La soirée débutera dès 17 h 30 le 8 février et se tiendra au Centre des Congrès. Le cocktail sera suivi d'un souper. Une vente à l'encan, le tirage de prix de présence et la participation de l'humoriste Fabien Cloutier mettront sans aucun doute de l'ambiance à cette soirée agrémentée de musique et de danse.

Assane Sakho, du Restaurant chez Omer, Xavier Deschenes, chef exécutif et Titouan Mano, chef pâtissier, du réputé Restaurant Le Saint-Amour de Québec, officieront aux cuisines. Un repas 4 services gastronomique attend les convives.

Le coût du billet est de 200 \$ et tous

les revenus de la soirée serviront à financer les activités de l'Association de protection de la rivière Moisie.

Rappelons que l'été 2024 a été plutôt difficile pour l'Association, en raison des nouvelles normes de remises à l'eau pour tous les grands saumons.

Pour réserver vos billets, contactez le (418) 962-373



Fabien Cloutier. Photo Karl-Erik Bilodeau



Nombre record de navires dans la baie de Sept-Îles

(VB) L'année 2025 commence en force pour le Port de Sept-Îles, avec une présence record de 16 navires dans la baie. Parmi eux, huit navires de 2024 étaient en attente de chargement la semaine dernière et les autres étaient de nouveaux venus de 2025. Sur les 16 navires, deux étaient à quai et 14 en mouillage. « Cette activité témoigne de la vitalité du Port et marque le début d'une année prometteuse avec un fort volume de transport maritime à l'horizon », a indiqué le Port de Sept-Îles. L'organisation accumule les records, dernièrement. En novembre 2024, une nouvelle marque a été établie avec un chargement de 238 445 tonnes de minerai de fer de haute pureté, à bord du NSU Justice. Ce chargement record a été réalisé au terminal Multiusager par une collaboration entre le Port de Sept-Îles, la Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire et Logistec.

Chasse aux caribous

Pas en territoire cri pour les Innus en 2025

(EB) La chasse collective annuelle qui avait lieu l'hiver sur le territoire de la Nation Cris et qui permettait aux Innus des communautés de la Côte-Nord d'obtenir de la viande de caribou est suspendue en 2025.

Cette chasse s'inscrit depuis 2022 dans le cadre de l'entente « Compré-

hension commune traditionnelle sur le prélèvement du caribou dans le territoire traditionnel cri de Chisasibi », une entente que les deux nations avaient annoncé vouloir pérenniser. En 2022, les Innus avaient pu récolter 300 caribous. Ce chiffre avait été ramené à une cinquantaine l'an dernier.

Toutefois, les indicateurs actuels sur la santé du troupeau de la rivière aux Feuilles sont « préoccupants » et la décision a été prise de limiter au strict minimum la récolte de caribous par les chasseurs cris, du moins pour 2025, une décision respectée par la Nation Innue.

« La Nation Innue et ses Chefs respecteront la recommandation des Cris en s'abstenant de se rendre en territoire cri pour la saison 2025 », peut-on lire dans un communiqué.

Les initiatives de chasse individuelles ne seront pas encouragées.



**Centraide
Duplessis**

**SOLIDAIRES
EN AFFAIRES**



Vous êtes une entreprise et vous souhaitez vous engager dans votre communauté ?

Invitez votre Centraide local à venir parler à vos employés des différentes façons de donner **OU**

Participez à notre programme solidaires en affaires et choisissez parmi plusieurs initiatives corporatives à faire

**Contactez-nous chez Centraide Duplessis
dès maintenant! 418 962-2011**

CET ESPACE EST MIS À LA DISPOSITION DE CENTRAIDE DUPLESSIS TOUT À FAIT GRATUITEMENT PAR VOTRE JOURNAL LE NORD-CÔTIER

Une octogénaire opérée et laissée à elle-même

Le 25 novembre, Claire Caron, 81 ans, de Forestville subissait une opération au genou. Le lendemain, on la renvoie à la maison, seule et sans service d'aide à domicile.



Johannie Gaudreault
jgaudreault@journalhcn.com

Cette situation lui laisse un goût amer, pas seulement pour elle, mais pour tous les autres aînés qui subissent le même sort.

«Je ne pouvais pas marcher, je suis seule, sans famille, dans mon appartement et je dois m'occuper de moi-même. Comment c'est possible? Comment je fais pour prendre mes médicaments ou aller à la salle de bain?», se demande celle qui regrette aujourd'hui son opération.

Comme elle n'a plus d'aide à domicile ni pour faire le ménage ni pour lui faire prendre son bain, son ancienne ayant démissionné, Mme Caron a eu peur de mourir sans qu'on la retrouve.

«Si je tombe, qui va me retrouver? questionne-t-elle en entrevue avec le Journal. Je vais mourir seule sur mon plancher.»

Refusée à l'hôpital

Son séjour à l'hôpital n'a pas non plus été de tout repos. Opérée à Baie-Comeau, on lui avait réservé une place à l'hôpital des Escoumins pour deux jours afin qu'elle puisse être entourée pour sa convalescence. Arrivée sur place, vers 17 h le jour de l'opération, sa demande a été perdue.

«J'étais accompagnée d'un bénévole du Nord-est. Par chance qu'il était là. Il a réussi à faire en sorte que je reste à l'hôpital au moins une nuit», raconte l'octogénaire.

Ce bénévole dont elle fait mention se rappelle encore le piètre accueil qu'on leur a réservé à l'hôpital. «Il semblait ne pas avoir l'information

qu'il la gardait à l'hôpital. Sur mon billet de transport, c'était indiqué que je devais l'apporter aux Escoumins. Je ne pouvais pas prendre la responsabilité de la ramener chez elle», clame Pierre Perron.

Le duo a été transféré d'un étage à l'autre jusqu'à ce que M. Perron parle avec la coordonnatrice. «Ensuite, un infirmier de l'urgence est venu nous voir pour nous dire que Mme Caron pourrait rester cette nuit», raconte le bénévole qui a fait des pieds et des mains pour arriver à ce résultat.

«Ce qui me choque le plus dans cette histoire, c'est que personne ne faisait d'effort pour trouver une solution. C'était sûr et certain qu'ils ne la gardaient pas», ajoute Pierre Perron, qui n'avait jamais connu une pareille situation, depuis qu'il est devenu bénévole en transport patient il y a 6 mois.

Un plan B

En contact avec sa travailleuse sociale, qu'elle qualifie d'humaine et attentionnée, Claire Caron a tenté par tous les moyens d'obtenir de l'aide à domicile. Elle a réussi à obtenir des services lors de son premier jour à la maison, mais c'est tout.

«J'ai eu le temps de me faire laver le dos, de faire changer mon pansement et d'obtenir mes nouveaux médicaments avant qu'elles repartent», se remémore-t-elle. Par la suite, aucune autre aide ne lui a été proposée.

Elle doit donc se tourner vers un plan B. «Je connaissais Daniel. Il était proche aidant pour sa mère jusqu'à tout



Claire Caron de Forestville a été laissée à elle-même après une opération à un genou. Photo Johannie Gaudreault

récemment. Je n'aime pas demander de l'aide, mais je n'avais pas d'autres choix», laisse-t-elle tomber.

Ce proche aidant a récidivé avec Mme Caron, sans être payé pour ses services, mais seulement pour aider l'aînée qui était laissée à elle-même. «Il m'a soutenu pendant un mois après mon opération», mentionne la

Forestilloise, reconnaissante.

Aujourd'hui, alors que son genou est guéri et qu'elle peut marcher, l'octogénaire pense aux autres personnes âgées dans sa situation. «Je trouve déplorable que les aînés à domicile ne puissent pas recevoir d'aide. Je ne suis pas la seule», dit-elle, voulant que les choses changent.

Pas de coupure, dit le CISSS

(JG) Claire Caron croit que la coupure dans les chèques emploi-service par Santé Québec est à l'origine du manque de services auquel elle a eu droit. Toutefois, du côté du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Côte-Nord, on assure que non. «Il n'y a pas de diminution des heures [dans les chèques emploi-service]», confirme le conseiller en communication, Pascal Paradis.

Plusieurs critères déterminent si une personne peut recevoir des services via les chèques emploi-service. D'abord, «l'intervenant au dossier de l'usager effectue une évaluation afin de vérifier si celui-ci a des besoins pour des services d'assistance personnelle ou activités de la vie domestique ainsi que le nombre d'heures dont il a besoin», explique le porte-parole du CISSS.

Par la suite, il y a trois conditions déterminantes afin de déterminer le prestataire de service, quel que soit le type de soins et services : la situation de l'usager, la sécurité pour l'usager, le proche aidant et l'intervenant et finalement, l'expertise, les compétences et l'encadrement requis pour la prestation.

Le CISSS de la Côte-Nord ne peut commenter le cas précis de Claire Caron, pour des raisons de confidentialité.

Vitrine sur les organismes communautaires et à but non lucratif



Cette page vous est présentée par le Port de Sept-Îles.

Organisation locale et indépendante, le Port de Sept-Îles soutient la mise en œuvre de projets durables et ambitieux sur le territoire de Sept-Îles. Avec sa vision de développement qui repose sur le partenariat, la participation active à la vie communautaire et le déploiement d'infrastructures portuaires d'envergure exceptionnelle, celui-ci demeure près de sa communauté et se démarque comme étant le premier port minéralier en Amérique du Nord.

AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange, il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666 ou www.al-anon-quebec-est.org. Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine.

À LA SOURCE

Les activités ont repris en ce début d'année 2025 pour les points de services de Sept-Îles et Port-Cartier de l'organisme À la Source. À venir : Atelier de portage sous le thème « Tous les types de portage », le 16 janvier (Sept-Îles : 9 h 30/Port-Cartier : 10 h) et Atelier créatif sous le thème « Mon histoire hormonal », le jeudi 30 janvier (Sept-Îles : 9h30/Port-Cartier : 10 h). Pour Sept-Îles, ça se passe au 469, avenue De Quen et pour Port-Cartier au 25, avenue Par-ent. Inscriptions obligatoires via Messenger ou par téléphone. Pour plus d'information, consultez la page À la Source ou téléphonez au 418 968-2436.

BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraînent le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, à Sept-Îles. Une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire sur le site BBDSP.ca ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418 962-9761 poste 452418 ou 1-800-914-5665.

CENTRE DE JUSTICE DE PROXIMITÉ CÔTE-NORD (CJPCN)

Le CJPCN offre des services gratuits et confidentiels d'information juridique à tous les citoyens peu importe leur revenu. Vous avez des questions concernant une situation juridique que vous vivez, n'hésitez pas à nous contacter ou venir nous voir. Le CJPCN offre aussi des séances d'information juridique de groupe. Les organismes communautaires de la région sont invités à nous contacter pour planifier une séance d'information dans leur organisation. Pour information : cotenord@cjpqc.ca ou 581 826-0088 ou sans frais 1-844-960-7483.

CERCLE DES FERMÈRES SEPT-ÎLES

Vous désirez faire partie de la plus grande association féminine au Québec? Votre abonnement annuel au Cercle des fermières de Sept-Îles, au coût de 35 \$, vous permettra

de participer aux nombreuses activités et d'échanger avec d'autres membres sur les différentes techniques d'arts textiles (tricot, crochet, broderie, tissage, etc.). Une façon unique d'approfondir vos connaissances tout en s'amusant. Une réunion mensuelle a lieu le deuxième lundi du mois, au Centre socio-récréatif, dès 19 h. Des rencontres sont également organisées les jeudis et samedis, dès 13 h, au local situé au 556, avenue De Quen.

CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb de Sept-Îles vous convient à leur traditionnel déjeuner du dimanche. Ils sont servis de 8h à 13h au local du 1430, boulevard Laure.

CLINIQUE DE PÉRINATALITÉ SOCIALE - L'ENVOI

La Clinique familiale l'Envoi permet une approche globale et intégrée de la grossesse jusqu'à l'âge de 5 ans. Services offerts pour les familles en situation de précarité : suivi de grossesse complet, service médical familial (prise en charge de toute la famille jusqu'à ce que le dernier enfant ait 6 ans) et ateliers de groupes 0 à 5 ans. Services offerts gratuitement à la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOCSI). Pour informations: 418 968-4964 ou <https://envoisept-iles.org/> clinique-familiale.

CLUB DE PHILATÉLIE DE SEPT-ÎLES

Les amateurs de timbres sont attendus pour une rencontre du Club de philatélie de Sept-Îles qui aura lieu mardi le 21 janvier, de 19 h à 21 h, à la salle bricolage du Centre socio-récréatif. Les numismates sont les bienvenues. Les rencontres se tiennent chaque troisième mardi du mois. Pour information : [Wolfram Günther](mailto:Wolfram.Gunther@sept-iles.org), 418 965-7515.

COCAÏNOMANES ANONYMES

Les Cocaïnomanes Anonymes sont ouverts à toute personne qui désire en finir avec la cocaïne, y compris sous forme de crack et toutes les autres substances qui altèrent le comportement, incluant l'alcool. Il n'en coûte rien pour devenir membre, nous nous supportons par nos propres contributions. Si vous croyez avoir un problème de dépendance à toutes substances altérants le comportement, vous êtes les bienvenus à nous rejoindre au Centre socio-récréatif de Sept-Îles chaque jeudi à 19h30 à la salle Casa.

EKI-LIB SANTÉ CÔTE-NORD

Éki-Lib Santé Côte Nord offre différents services de soutien pour les personnes ayant un trouble alimentaire ou pour leurs proches. Pour info : 418 968-3960, direction@eki-lib.com ou <https://www.eki-lib.com/>.

ÉQUIJUSTICE CÔTE-NORD EST

L'organisme de justice réparatrice se situe au 637, avenue De Quen, à Sept-Îles. Sa mission : développer une justice équitable et accessible à tous en invitant les personnes à s'engager dans la gestion des difficultés qu'elles vivent en collectivité et en les accompagnant dans le respect de leurs droits et de leurs différences. Pour plus d'informations : 418 962-0173.

ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'Ordre loyal des Moose de Sept-Îles prépare des déjeuners (brunch) tous les dimanches. La population est invitée. Les tarifs sont toujours les mêmes, 14\$ adulte, 5\$ pour 5 à 10 ans et gratuit pour 4 ans et moins. Ça se passe de 8h à 12h au local du 1405, boulevard Laure.

PERCE-NEIGE

Les activités reprennent pour l'organisme Perce-Neige, qui rejoint les personnes touchées par le cancer. Le dîner de Noël est au calendrier pour le jeudi 16 janvier, à 11h30. Les gens doivent s'inscrire au préalable au local situé à la MOCSI (652, av. De Quen). Le 23 janvier, dès 13h30, il y aura une conférence intitulée Comprendre la douleur pour mieux la gérer. Sophie Vaudrin, professionnelle de la santé, parlera des différents types et mécanismes de la douleur, des techniques de respiration et de visualisation pour réguler le système nerveux ainsi que des étirements doux pour relâcher les tensions.

SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE LA CÔTE-NORD

Toutes les personnes touchées, de près ou de loin, par un trouble neurocognitif dont la maladie d'Alzheimer, sont invitées à participer aux cafés-rencontres mensuels. Ceux-ci servent aux personnes atteintes et aux proches aidants à acquérir des connaissances pratiques, à apprendre des stratégies à intégrer au quotidien et à planifier l'avenir. Partagez sans crainte vos expériences pour comprendre que vous n'êtes pas seul. Pour information : Claire Pelletier au 418 968-4673, poste 103.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA CÔTE-NORD

La Société de généalogie de la Côte Nord a repris du service, après le congé des Fêtes. Ses activités se déroulent les mardis, de 19 h à 22 h. Ça se déroule à la Bibliothèque des Archives Nationales du Québec, située au 700, boulevard Laure, local 190, à Sept-Îles.

TÉLÉ-BINGO ROTARY

Il y a Bingo tous les mardis, dès 18 h15 à Cogeco (poste 555 TIVO / 100 EPICO). Vous pouvez acheter vos cartes, à Port-Cartier, à la Tabagie des Îles, au Couche-Tard de l'ouest et au Boni-Soir Shell, et à Sept-Îles, à l'épicerie chez Arthur, à la Tabagie Gamache, au Dépanneur Ultramar de l'avenue Cartier, au Dépanneur 7 Jours de Place Ferland ainsi qu'au dépanneur de Clarke City.

LE BEL ÂGE

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Notre bureau est ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 13 h à 16 h. Vous pouvez nous rejoindre au 418 968-3445, visiter notre site Web et également notre page Facebook: Club de l'Âge d'Or de Sept-Îles (FADOQ).

LES ANNEAUX D'OR DE GALLIX

Le club les Anneaux d'Or de Gallix soulignera la St-Valentin par un souper le samedi 8 février, dès 18h, au local du 524, rue Lapierre. Au menu : fondue chinoise et shortcake aux fraises pour dessert. Les gens peuvent apporter leur boisson. Il y aura de la musique avec Mme Thérèse. Les billets, au coût de 30\$, sont en vente auprès de Brigitte au 418 766-8217. Un couple de valentins sera élu lors de la soirée.

INVITATION AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

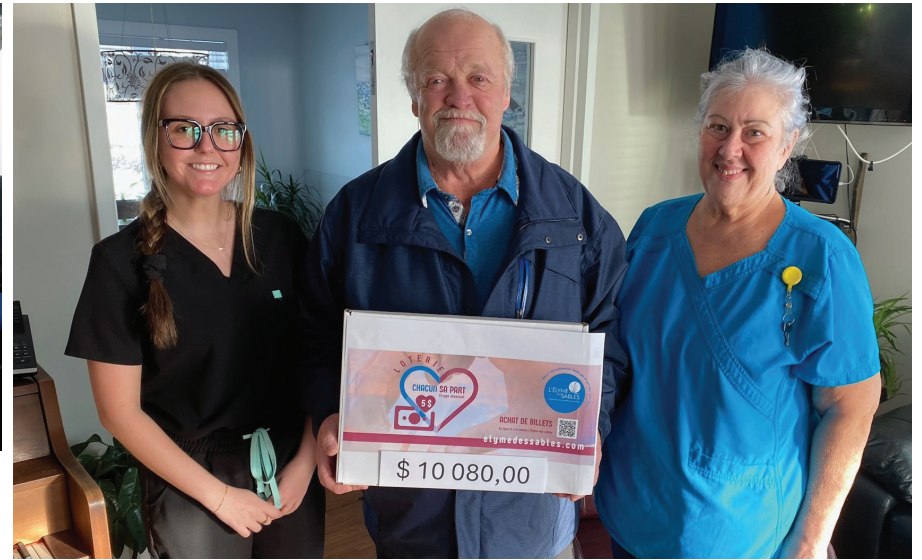
Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement par le port de Sept-Îles? Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un événement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : journal@lenord-cotier.com

Le coin des potins



LA PRESTIGIEUSE CANNE

La tradition se poursuit pour l'équipe du Port de Sept-Îles qui a souligné le premier navire de l'année avec la canne à pommeau d'or. C'est le M/V Frontier Jasmine qui a été le premier navire à franchir les limites du Port de Sept-Îles en 2025. En provenance de Rotterdam aux Pays-Bas, son arrivée a été enregistrée le 1er janvier à 7 h 06, et ce au quai Multiusager du Port de Sept-Îles. C'est la première fois que ce quai accueillait le premier navire de l'année. La remise de la canne a eu lieu le 8 janvier. Le capitaine du navire coréen, Lim Chungsu, a reçu la reconnaissance des mains du PDG du Port de Sept-Îles, Pierre Gagnon, et du président du conseil d'administration, Bernard Lynch. *Photo Optik 360*



UNE BELLE PART POUR L'ÉLYME ET SON GAGNANT

L'Élyme des sables de Sept-Îles a fait un heureux le 6 janvier avec le tirage mensuel de sa loterie *Chacun sa part* (50/50). C'est M. Peter Bélanger qui a remporté la cagnotte, soit la somme de 10 080 \$. La part de l'Élyme lui permettra de donner de l'amour aux terrasses des résidents. Il est possible de soutenir la maison de soins palliatifs de Sept-Îles par les autres tirages à venir (elymedessables.cell5050.com). Sur la photo, M. Bélanger est accompagné de Florence Lagacé, étudiante en sciences infirmières, et de Susan Wall, infirmière auxiliaire. *Photo courtoisie*



UN BEAU CADEAU POUR LIËL

C'est en temps de tragédie qu'on voit la générosité d'autrui. L'organisation du Tournoi Fred Chiasson et des Basques Senior AA ont montré qu'elles avaient le cœur à la bonne place à la suite de l'incendie survenu le 8 janvier au parc Ferland, à Sept-Îles.

La famille Roy est une des deux qui a tout perdu lors de l'incendie qui a ravagé deux maisons mobiles de la rue des Marguerites-Blanches. Le jeune Liël Roy pourra continuer sa saison de hockey, grâce au soutien des deux organisations de hockey qui lui ont offert un équipement complet.

Sur la photo, Liël et son père sont entourés de Frédéric Touzel et Stéphan Larouche.

Photo courtoisie



PREMIER NORD-CÔTIER DE L'ANNÉE!

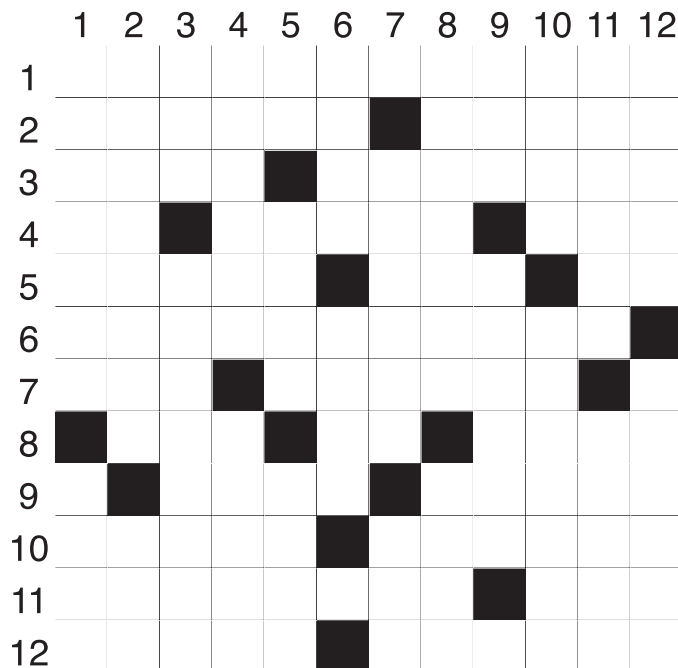
Éliot Simard est né le 1^{er} janvier, au Centre mère-enfant de Sept-Îles. Le premier bébé de l'année 2025 sur la Côte-Nord est arrivé à 13 h 52, faisant le bonheur de ses parents Vanessa Méthot et Jean-Marc Simard. L'accouchement s'est passé à merveille, a fait savoir la maman, au lendemain de la naissance. « Nous sommes les plus choyés de l'avoir », a-t-elle dit, en parlant du premier bébé du couple. *Photo courtoisie*

**VOUS AVEZ UN POTIN
À NOUS RACONTER?**

Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h, précédent parution, à journal@lenord-cotier.com.

Le Nord-Côtier

SUDOKU REMUE-MÉNINGES



RÈGLES DU JEU :

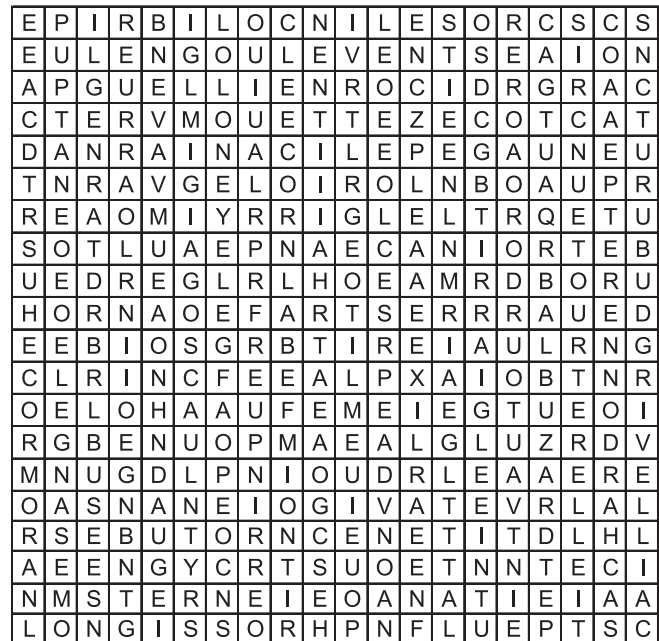
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.



MOT CACHÉ

- | | | | | | | |
|---|--|--|---|--|--|------------------------------|
| A AIGLE ALBATROS ALOUETTE | B BALBUZARD BUSE BUTOR | C CAILLE CANARI CAROUGE CHARDONNET CIGOGNE | L LAGOPÈDE MARTINET MERLE | M MÉSANGE MOINEAU MOUETTE ORIOLE PÉLICAN PÉRDRIX PERROQUET PÉTREL PIGEON PINSON PINTADE PLUVIER | R ROSELIN ROSSIGNOL SARCELLE SERIN SITELLE SIZERIN STERNE TÉTRAS TOUCAN TOURTERELLE | U URUBU VAOUTUR |
|---|--|--|---|--|--|------------------------------|



SOLUTION DE MOT CACHÉ : CARDINAL

À louer



GROUPE SOLUPLEX
A PLUSIEURS LOGEMENTS DE DISPONIBLE
Sept-Îles et Port-Cartier | Logement travailleur
1-1/2 À 5-1/2
Info 418 960-4895 | www.groupesoluplex.ca

Sept-Îles et Port-Cartier
2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2
MULTI LOGIS BUREAU: 685-A, GIASSON #1
SERVICE 24/7 **418 968-3343**
Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com

Haïku
de Natashquan
un écho au bout du fil
l'accent de chez nous
Lucie Landry Groupe Haïku Sept-Îles

À SEPT-ÎLES. OCTOBRE 1925
il y a 100 ans...
Joseph Adolphe Fernand Talbot,
né le 1^{er} janvier 1925
(Denis Talbot et Artimise Beaudin)
Société de généalogie de la Côte-Nord
700, BOUL. LAURE LOCAL 190, SEPT-ÎLES, QC G4R 1Y1
La Société de généalogie de la Côte Nord sera
fermée pour la période des Fêtes du 17 décembre 2024
au 7 janvier 2025 inclusivement. Donc réouverture mardi
le 14 janvier 2025 de 19 h à 22 h.

noustv

NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)

Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30); mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30)

HORAIRE COMPLET :
www.noustv.sept-iles.com

| Émissions locales (15 au 21 janvier 2025) | MERCREDI 15 | JEUDI 16 | VENDREDI 17 | SAMEDI 18 | DIMANCHE 19 | LUNDI 20 | MARDI 21 |
|---|--------------|------------------|------------------|--------------|---------------|------------------|------------------|
| Connecté Sept-Îles et Port-Cartier (actualité locale) | 11h30, 18h30 | 8h30, 12h, 20h30 | 8h, 11h30, 18h30 | 14h, 20h | 12h, 17h, 22h | 8h, 11h30, 18h30 | 8h30, 12h30, 18h |
| Conseil municipal de Sept-Îles | | | | | | 19h (direct) | 21h |
| La messe quotidienne | 10h30 | 10h30 | 10h30 | | | 10h30 | 10h30 |
| Télé-Bingo Rotary (en direct) | | | | | | | 18h15 |
| Tel quel (plongez au cœur d'un événement ou d'un coin de la région) | 19h, 22h15 | 13h30, 20h15 | 18h15 | 11h30, 20h45 | 12h30, 22h45 | 21h45 | 11h45, 17h |
| Salon du livre de la Côte-Nord (entrevues avec des auteurs) | 8h30 | | 10h | 18h30 | 19h | 12h30, 18h | 13h30 |
| Maya découvre la Côte-Nord en rappel (série documentaire) | 22h | 20h | 13h30, 18h | 11h45, 19h | 12h45, 22h30 | 12h, 21h30 | 11h30, 20h |
| Votre horoscope (avec Alexandre Aubry) | 22h30 | 10h | | | 23h | | 10h |
| Question de réno | 18h | 11h30, 19h30 | 20h | 15h30 | 10h30 | 17h | |
| Cultivez votre plaisir | 12h, 17h | 8h | 20h30 | 19h30 | 10h, 18h | 10h, 21h | 13h |
| Vert la Côte (avec Environnement Côte-Nord) | 10h | | 17h | 13h, 18h | 9h30, 20h30 | 8h, 12h | 10h |
| Dans les coulisses de... | 8h | 17h | 8h30 | 13h30, 20h30 | 11h30 | 12h15 | 20h15 |
| Émissions spéciales | | | 22h | 22h | | | |



NOS AVANTAGES

Horaire de travail : 35 heures/semaine
 Salaire horaire entre 28,66 \$/h et 39,96 \$/h (incluant prime de rétention de 8 %)

Augmentations de 2,6 %, 2,5 % et 3,5 % au 1^{er} avril des trois prochaines années

Possibilité de temps supplémentaire
 Horaires flexibles pendant la période estivale

Vacances avantageuses (4 semaines après un an)

13 congés fériés annuels dont certains fixés pendant les Fêtes

Congés de maladie monnayables

Régimes de retraite du gouvernement québécois (RREGOP) et assurances collectives

Date d'entrée en fonction : à négocier

QUALIFICATIONS REQUISES

- + Détenir un diplôme d'études collégiales en mécanique du bâtiment ou toute autre combinaison de formation et d'expérience jugée pertinente (génie mécanique, génie civil, etc.);
- + 5 ans d'expérience pertinente;
- + Bonne connaissance des systèmes de régulation automatique et en efficacité énergétique;
- + Connaissance en santé et sécurité au travail.

Ces conditions pourront être évaluées par le biais de tests de connaissance et des tests psychométriques

MISE EN CANDIDATURE

Les personnes intéressées et possédant les qualifications requises sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae complet (incluant les relevés de notes) au plus tard le 23 janvier 2025 à 16 h, en indiquant le nom du concours à l'adresse : recrutement@cegepsi.ca.

Nous remercions tous les candidats et candidates de leur intérêt. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes considérées pour une entrevue. De plus, le Cégep de Sept-Îles est engagé dans un programme d'accès à l'égalité en emploi.

Technicien(ne) en bâtiment

Poste à temps complet permanent
 Direction des infrastructures
 Concours SA24-03

UN TRAVAIL AU CÉGEP DE SEPT-ÎLES, C'EST :

- Œuvrer dans un milieu de vie dynamique incluant une salle de conditionnement physique, un gymnase et une bibliothèque moderne**
- Pouvoir faire preuve d'innovation et de créativité**
- Bénéficier de mesures de conciliation travail/vie personnelle**
- Travailler à quelques minutes des principaux secteurs résidentiels**

NATURE DU TRAVAIL

Relevant de la direction des infrastructures mais œuvrant principalement dans le nouveau pavillon de recherche, vous serez responsable du fonctionnement, de l'entretien, de la vérification et de l'installation des systèmes de chauffage, de climatisation, de ventilation, de réfrigération et des équipements connexes et vous assurerez la gestion optimale de l'énergie du bâtiment.

Votre rôle consiste à effectuer des travaux techniques dans le domaine de la mécanique du bâtiment, pour assurer le fonctionnement des équipements. Vous serez responsable d'opérer et de modifier des installations mécaniques, électriques et de contrôle. Vous développerez et appliquerez les programmes d'entretien régulier et préventif des différents équipements, appareils et systèmes générateurs d'énergie ou de services.

AUTRES RESPONSABILITÉS

- + Vérifier la conformité des installations et des équipements de recherche en vous référant aux normes et aux plans;
- + Repérer, analyser et corriger des problèmes de fonctionnement des équipements;
- + Coordonner et contrôler des activités de maintenance, fournir de l'assistance technique et résoudre différents problèmes de maintenance et de rendement de l'équipement;
- + Assister les utilisateurs dans la préparation et la surveillance des bancs d'essai et des équipements de recherche, incluant la détection et la prévention des enjeux de santé et sécurité;
- + Participer au choix du matériel spécialisé et des appareils, outils, machines et instruments. Assembler, le cas échéant, assurer le fonctionnement ainsi qu'une utilisation rationnelle et adapter aux besoins spécifiques des différents utilisateurs.

Pour consulter l'offre détaillée, visitez notre site web.



| | | |
|---|--|---|
| <p>District Mgr-Blanche : 25</p> <p>secteur disponible 149 COPIES</p> | <p>District Mgr-Blanche : 33</p> <p>secteur disponible 92 COPIES</p> | <p>District du Vieux-Quai : 40</p> <p>secteur disponible 193 COPIES</p> |
| <p>District du Vieux-Quai : 55</p> <p>secteur disponible 67 COPIES</p> | <p>District du Vieux-Quai : 65</p> <p>secteur disponible 155 COPIES</p> | <p>District de Marie-Immaculée : 70</p> <p>secteur disponible 229 COPIES</p> |
| <p>District de Marie-Immaculée : 120</p> <p>secteur disponible 160 COPIES</p> | <p>District de Jacques-Cartier : 235</p> <p>secteur disponible 89 COPIES</p> | <p>District de Sainte-Famille : 320</p> <p>secteur disponible 137 COPIES</p> |
| <p>District de Sainte-Famille : 323</p> <p>secteur disponible 84 COPIES</p> | <p>District de Sainte-Famille : 340</p> <p>secteur disponible 134 COPIES</p> | <p>District de Sainte-Famille : 350</p> <p>secteur disponible 115 COPIES</p> |
| <p>District de l'Anse : 410</p> <p>secteur disponible 141 COPIES</p> | <p>District de l'Anse : 415</p> <p>secteur disponible 112 COPIES</p> | <p>APPELLEZ</p> <p>418 960-2090 POSTE 2231 chasse@editionsnordiques.com</p> |



Tessier Limitée

NOUS RECRUTONS

Tessier limitée se spécialise dans la gestion de projets clés en main pour les opérations de levage, la manutention d'équipements lourds et les services de location de grues. Nous excellons dans les projets industriels, les infrastructures d'exploitation minière et les énergies renouvelables, en établissant des opérations dans les régions nordiques et à travers la province de Québec.

Gestionnaire Opérations

Basé : Baie-Comeau

Pourquoi nous rejoindre ?

- L'opportunité de travailler sur des projets d'envergure.
- Une place au sein d'une équipe qui valorise l'excellence, la rigueur et le respect des valeurs.
- Poste permanent, temps plein. Assurance collective complète (incluant dentaire) avec un régime d'épargne-retraite.
- Programme d'aide aux employés et télémédecine.
- Vacances, congés maladie et jours mobiles.

Votre mission

- Planification et supervision des opérations : Gérer la flotte de grues et d'équipements lourds, organiser les équipes et assurer la réussite des projets sur le terrain.
- Relations clients : Maintenir des liens de qualité avec nos clients et répondre à leurs besoins spécifiques pour chaque chantier favorisant un environnement de travail sécuritaire.
- Excellence administrative : Superviser les aspects administratifs et logistiques.

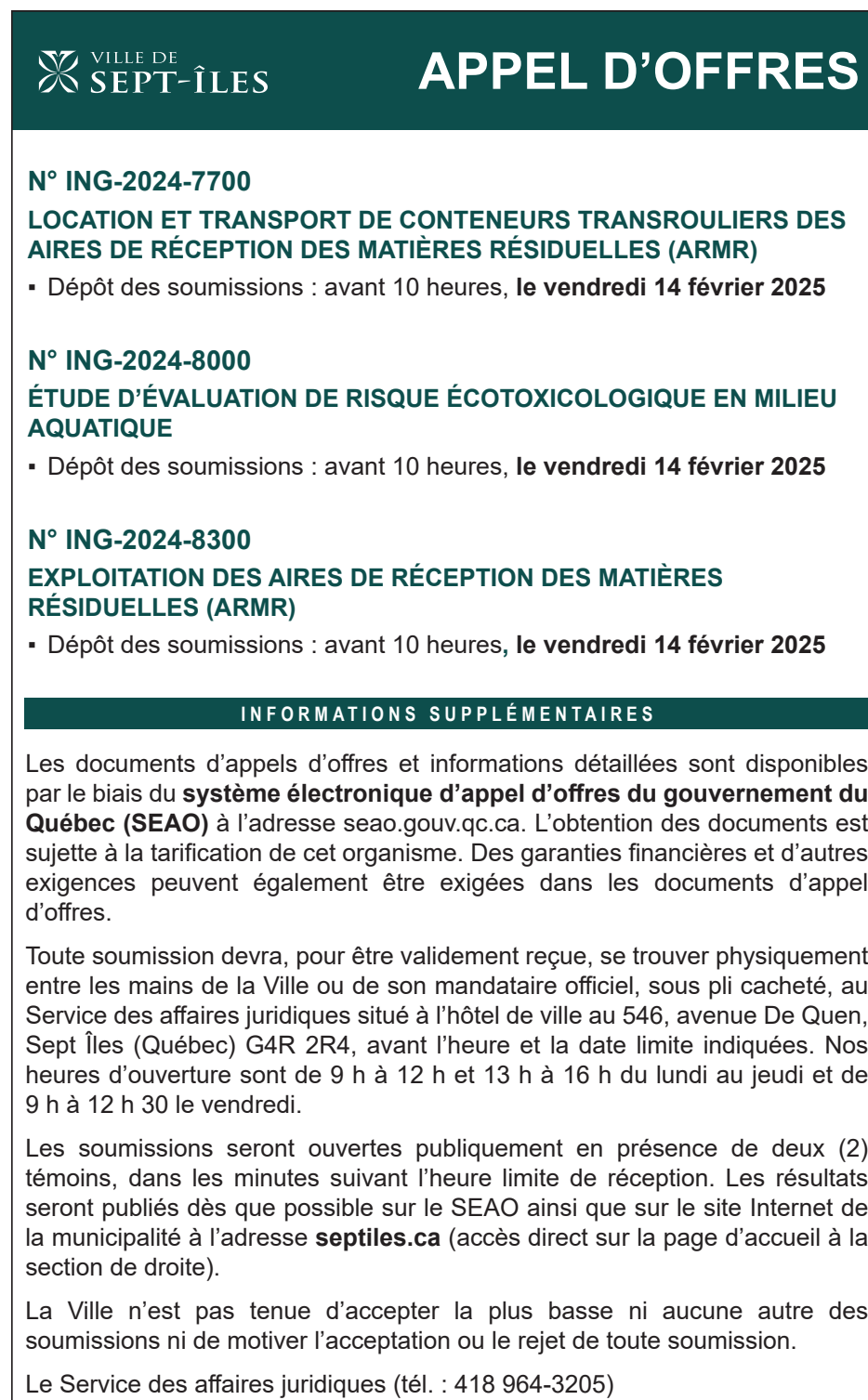
Ce que nous recherchons

- Diplôme universitaire ou collégial dans une branche du génie mécanique, génie civil, génie de la construction ou l'équivalent.
- Expérience en gestion d'opérations ou dans l'industrie lourde.
- Excellentes compétences organisationnelles et leadership.
- Maîtrise du français, l'anglais (minimum fonctionnelle).

ENVOYEZ VOTRE CV hr@desgagnes.com <https://desgagnes.com/en/careers/>



Avis / Emplois



VILLE DE SEPT-ÎLES

APPEL D'OFFRES

N° ING-2024-7700
LOCATION ET TRANSPORT DE CONTENEURS TRANSROULIERS DES AIRES DE RÉCEPTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES (ARMR)
 • Dépôt des soumissions : avant 10 heures, **le vendredi 14 février 2025**

N° ING-2024-8000
ÉTUDE D'ÉVALUATION DE RISQUE ÉCOTOXICOLOGIQUE EN MILIEU AQUATIQUE
 • Dépôt des soumissions : avant 10 heures, **le vendredi 14 février 2025**

N° ING-2024-8300
EXPLOITATION DES AIRES DE RÉCEPTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES (ARMR)
 • Dépôt des soumissions : avant 10 heures, **le vendredi 14 février 2025**

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Les documents d'appels d'offres et informations détaillées sont disponibles par le biais du **système électronique d'appel d'offres du gouvernement du Québec (SEAO)** à l'adresse seao.gouv.qc.ca. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme. Des garanties financières et d'autres exigences peuvent également être exigées dans les documents d'appel d'offres.

Toute soumission devra, pour être valablement reçue, se trouver physiquement entre les mains de la Ville ou de son mandataire officiel, sous pli cacheté, au Service des affaires juridiques situé à l'hôtel de ville au 546, avenue De Quen, Sept Îles (Québec) G4R 2R4, avant l'heure et la date limite indiquées. Nos heures d'ouverture sont de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h du lundi au jeudi et de 9 h à 12 h 30 le vendredi.

Les soumissions seront ouvertes publiquement en présence de deux (2) témoins, dans les minutes suivant l'heure limite de réception. Les résultats seront publiés dès que possible sur le SEAO ainsi que sur le site Internet de la municipalité à l'adresse septiles.ca (accès direct sur la page d'accueil à la section de droite).

La Ville n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions ni de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Le Service des affaires juridiques (tél. : 418 964-3205)



municipalité de NATASHQUAN

OFFRE D'EMPLOI

CANDIDAT(E) RECHERCHÉ(E) POUR UN POSTE
 À COMBLER DE **DIRECTEUR.TRICE GÉNÉRAL.E / GREFFIÈR.E-TRÉSORIÈRE**
 DE LA MUNICIPALITÉ DE NATASHQUAN

Natashquan, 07 janvier 2025. – La Municipalité de Natashquan est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de directeur.trice général.e/ greffier.e-trésorier.e de la Municipalité de Natashquan.

DESCRIPTION SOMMAIRE ET RESPONSABILITÉS

En étroite collaboration avec les élus municipaux et le personnel de l'administration municipal, la personne titulaire du poste est responsable de la gestion, de l'administration et du bon fonctionnement de la Municipalité. En conformité avec les lois et la réglementation municipales, elle conseille les autorités municipales quant aux objectifs et orientations à prioriser.

COMPÉTENCES

- Expérience pertinente exigée.

CONDITIONS

- Poste régulier de 35 heures par semaine;
- Assurances collectives, régime de retraite avantageux et formation continue;
- Entrée en poste dès que possible

Les candidates et les candidats intéressé.e.s sont prié.e.s de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard **le vendredi 31 janvier à midi**, par la poste, en personne ou par courriel aux coordonnées suivantes :

Municipalité de Natashquan
 29, chemin d'en Haut, Natashquan, (Québec) G0G 2E0
 418 726-3362, poste 223 | adj.directricenatashquan@gmail.com

Le Bout'Souffle met la table pour la suite

(ST) Les joueuses de l'Association de ringuette de Sept-Îles sont prêtes à attaquer les tournois à venir. Le Tournoi Bout'Souffle du week-end dernier, à l'aréna Guy Carbonneau, aura servi de préparation.

La formule du tournoi, qui a rassemblé une centaine de joueuses de ringuette, dont une vingtaine de Havre-Saint-Pierre, de vendredi à dimanche, se veut la même que par les années passées.

Les parties se sont déroulées à trois contre trois, permettant de travailler le démarquage, mais aussi le cardio.

L'horaire a été écourté le samedi en raison du Senior AA, mais «le Tournoi s'est déroulé rondement», a fait savoir le président de l'Association, Mathieu Boudreau. C'est aussi à l'image de la saison avec quelque 130 joueuses inscrites, dont une quinzaine d'adultes, pour la plupart des mamans de jeunes



Un peu plus de 100 matchs étaient à l'horaire du Tournoi Bout'Souffle organisé par l'Association de ringuette de Sept-Îles du 10 au 12 janvier. Photo Sylvain Turcotte

joueuses.

Pas moins de 103 matchs étaient à l'horaire du Bout'Souffle pour l'ensemble des cinq catégories, certaines étant regroupées, soit Moustique/Novice, Atome, Benjamine/Junior, Cadette/Inter A et B ainsi qu'Inter C, pour un total de 34 équipes.

Les pré-moustiques, les plus jeunes des Missiles, ont pu montrer leur talent, lors d'un match sur demi-glace.


«Le Bout'souffle a été organisé par les membres du CA qui se sont relayés pendant toute la dure fin de semaine pour le bon déroulement du tournoi. Merci aux officiels qui ont été présents tout au long de la fin de semaine», a souligné M. Boudreau.

Ce tournoi servait de préparation pour les tournois à venir, surtout que plusieurs joueuses ont vu leur participation à celui qu'elles avaient au calendrier avant les fêtes être annulée.

L'équipe Inter B sera du Tournoi des Intrépides de St-Bruno du 24 au 26 janvier.

Pour le week-end de la St-Valentin, neuf équipes des Missiles seront en action au Tournoi de la Capitale, à Québec du 14 au 16 février.

Par la suite, vers la fin de la saison, il y aura les Championnats provinciaux pour l'atome B de Havre-Saint-Pierre et pour les Missiles dans le Junior A et l'Inter B. D'autres équipes couronneront leur saison au Festival de Trois-Rivières.



**AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ D'AIDE
À DOMICILE DE LA MRC DES SEPT-RIVIÈRES

À tous les membres, Madame, Monsieur,

La présente est pour vous convier à l'assemblée générale annuelle de votre coopérative, qui se tiendra le **mardi 21 janvier 2025 dès 17 h 30, à L'HÔTEL SEPT-ÎLES AU 451, RUE ARNAUD**. Aucun souper ni collation ne sera servi. Cette rencontre importante sera d'une durée de 1 h 30 approximativement.

Isabelle Poulin
Secrétaire de la coopérative



Le Musée de la Côte-Nord recrute

Direction générale

- Diplôme universitaire en gestion d'organismes culturels, muséologie, archéologie, ethnohistoire, sciences naturelles ou tout autre domaine jugé pertinent;
- Expérience d'au moins 2 ans dans un poste de gestion;
- Bonne connaissance des enjeux de la muséologie, du tourisme et du développement régional;

Pour plus d'information :

 www.museeregionalcotenord.ca/emplois

 Gaétan Talbot, président du CA : 418-968-9489



Bénévoles remarquables recherchés

(EJD) L'Ordre du Mérite Nord-Côtier ouvre les mises en candidatures en vue sa 42e investiture. Jusqu'au 15 mars, il est possible de proposer des bénévoles « d'exception » qui, si retenus par le jury indépendant, seront intronisés lors d'une cérémonie prévue le 1er juin.

À l'occasion, un certificat d'honneur et une médaille honorifique leur seront remis, pour souligner leur engagement envers la communauté. Il s'agit

de la plus haute distinction décernée sur le territoire de la Côte-Nord, de Tadoussac à Blanc-Sablon.

Les formulaires sont disponibles au bureau de l'Ordre à Sept-Îles, à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, du 700 boulevard Laure, local 190-2. Ils peuvent aussi être imprimés à partir du site web de l'organisme, au omnc.org. Les candidatures demeurent confidentielles afin d'éviter toute déception.

| LES MARÉES Sept-Îles | 2025-01-15 (MER) | | | 2025-01-16 (JEU) | | | 2025-01-17 (VEN) | | | 2025-01-18 (SAM) | | | 2025-01-19 (DIM) | | | 2025-01-20 (LUN) | | | 2025-01-21 (MAR) | | |
|-------------------------|------------------|------|------|------------------|------|------|------------------|------|------|------------------|------|------|------------------|------|------|------------------|------|------|------------------|------|------|
| | HEURE | (M) | (PI) | HEURE | (M) | (PI) | HEURE | (M) | (PI) | HEURE | (M) | (PI) | HEURE | (M) | (PI) | HEURE | (M) | (PI) | HEURE | (M) | (PI) |
| | 02:35 | 2.17 | 7.1 | 03:15 | 2.21 | 7.3 | 03:53 | 2.25 | 7.4 | 04:30 | 2.27 | 7.4 | 05:07 | 2.27 | 7.5 | 05:46 | 2.27 | 7.4 | 00:06 | 0.74 | 2.4 |
| | 08:16 | 0.37 | 1.2 | 08:59 | 0.39 | 1.3 | 09:41 | 0.46 | 1.5 | 10:23 | 0.56 | 1.8 | 11:06 | 0.69 | 2.3 | 11:52 | 0.82 | 2.7 | 06:29 | 2.26 | 7.4 |
| | 14:44 | 3.10 | 10.2 | 15:24 | 3.00 | 9.8 | 16:01 | 2.83 | 9.3 | 16:37 | 2.63 | 8.6 | 17:13 | 2.40 | 7.9 | 17:52 | 2.18 | 7.1 | 12:46 | 0.94 | 3.1 |
| | 21:23 | 0.27 | 0.9 | 21:59 | 0.33 | 1.1 | 22:32 | 0.42 | 1.4 | 23:03 | 0.52 | 1.7 | 23:34 | 0.63 | 2.1 | | | | 18:36 | 1.97 | 6.4 |

Source : Pêches et Océans Canada

La 3^e édition s'annonce relevée

Le Tournoi de hockey Fred Chiasson de Sept-Îles continue de grandir. Sa troisième édition attirera quelques équipes de plus, en plus de changer de lieu pour sa soirée de festivités.

Sylvain Turcotte

Sur la glace, on retrouvera 38 formations de Baie-Johan-Beetz à Québec, en passant par la Gaspésie et Schefferville, du 20 au 23 février. Ce nombre comprend également les trois formations féminines de la Série Rose. Huit équipes se disputeront la victoire, dans la classe Compétition de l'édition 2025. La bourse pour le club champion passe de 4000 \$ (2024) à 10 000 \$.

«Nous avons augmenté les bourses de manière significative dans cette catégorie et les équipes ont bien répondu. On est très heureux de ça», mentionne Frédéric Touzel, co-responsable du Tournoi Fred Chiasson,

en compagnie de Stephan Larouche.

Une soixantaine de matchs seront à l'horaire dans les deux arénas de l'avenue Jolliet, durant les quatre jours de l'événement.

Mettre du tape su' ma palette

En dehors de la glace, le comité passe du sous-sol de l'église Marie-Immaculée au Centre des congrès pour son party du samedi. Dès 21 h, quatre artistes ou *band* se succéderont sur la scène. Le jeune Septilien Jay Dumais, 13 ans, qui a foulé la scène du Mixbus lors d'Innu Nikamu cet été et qui était du spectacle du Party 2024 le 27 décembre au Centre des congrès, ouvrira la soirée musicale. Il sera suivi de Ben (Touzel) et Dan (Otis), un groupe pop rock franco de Sept-Îles, qui ira de ses «*hooks* accrocheurs et de paroles qui font sourire aux styles des Trois Accords et Bleu Jeans Bleu», décrit l'organisation du tournoi. La



Cinq de ces sept personnes de Salut Bob Gorgée seront du party du Tournoi Fred Chiasson pour un hommage à Bob Bissonnette le 22 février. Photo courtoisie

fête se poursuivra avec l'hommage à Bob Bissonnette fait par la gang de Salut Bob Gorgée. DJ Downtown clôturera la soirée à la console.

«L'organisation du party au Centre des congrès est un plus pour tout le monde. Ça nous libère un peu et nous permet d'améliorer l'expérience

à l'aréna pour les joueurs et les spectateurs. Il y aura plusieurs nouveautés et surprises durant la fin de semaine», indique M. Touzel.

Les billets pour la soirée du 22 février sont en vente au coût de 40 \$, à l'épicerie Chez Arthur.

Trois Septiliennes à la conquête du Sahara

Trois Septiliennes s'apprêtent à embarquer sur le périple d'une vie en parcourant le désert marocain à pied, au nom de la solidarité et du dépassement de soi.

Lucas Sanniti,
Initiative de journalisme local

C'est Jessy Chiu St-Pierre, experte en sinistre et passionnée de voyage, qui a eu l'idée de s'inscrire au Rose Trip Maroc, un trek d'orientation dédié aux femmes voulant repousser leurs limites. Il en a fallu peu pour convaincre son amie de longue date, Guylene Gougeon, ainsi que leur nouvelle connaissance, Cynthia Martin, de se joindre à l'aventure.

«Ça fait environ deux ans que je suis dans un état d'esprit de ne dire non à aucun projet et de dépasser mes limites», témoigne Guylene Gougeon. «Si ça me fait peur, je vais y aller.»

«C'est ce que je me suis dit, moi aussi»,

lance Cynthia Martin. «J'ai juste une vie à vivre, je suis rendu à 42 ans, je n'ai jamais fait quelque chose d'aussi hot, alors *let's go!*»

Le défi

Les Ninjas de 7 – Îles, de leur nom d'équipe, parcourront 15 kilomètres par jour, pour une durée de trois jours, dans la région de Merzouga, au Maroc. Leur départ est prévu fin octobre.

Armées d'une carte, d'une boussole et d'autres outils de navigation, elles devront repérer des points clés sur le territoire, sans aide extérieure. L'équipe ayant atteint les points de repère en ayant effectué le moins de pas remportera la compétition. L'épopée atteint son apogée à la quatrième journée, où toutes les équipes se rejoignent, solidaires, sans esprit de compétition.

«C'est la montée de la plus grande



Cynthia Martin, Guylene Gougeon et Jessy Chiu St-Pierre, les Ninjas de 7 – Îles. Photo Lucas Sanniti

dune du désert, c'est la journée pour le cancer du sein», partage Jessy Chiu St-Pierre. «Il va y avoir avec nous autant des femmes qui l'ont eu ou qui sont en train de le combattre. Ça va être la journée la plus émouvante.»

En pleine levée de fonds, les Ninjas de 7 – Îles organisent un spec-

tacle-bénéfice qui aura lieu au Bar la P'tite Grenouille, le 15 février, avec le groupe Projet X. D'autres activités de financement, dont un «zumbathon», sont également prévues au cours de l'année. Les gens voulant supporter le voyage des Ninjas de 7-îles peuvent également le faire via leur page GoFundMe.

DEMI-FINALE 2 DE 3 HAVRE-SAINT-PIERRE VS BAIE-COMEAU

*Horaire sujet à changement

Match #1
18 janvier,
20h, à Havre-
Saint-Pierre

Match #2
25 janvier,
19h30, à
Baie-Comeau

Match #3
26 janvier,
(si nécessaire), 14h, à
Baie-Comeau

EN SAISON UN CONTRE L'AUTRE

Marchands 4 Pionniers 6 **Pionniers 5 Marchands 0**
(9 novembre, à Baie-Comeau) (4 janvier, à Havre-Saint-Pierre)

TROIS MEILLEURS POINTEURS EN SAISON

MARCHANDS
PIONNIERS

1. Alex Michaud 6B-7P = 13 PTS en 7 PJ

2. Jean-François Landry 3B-10P = 13 PTS en 8 PJ

3. Félix Lefrançois 4B-8P = 12 PTS en 6 PJ

1. Tommy Arsenault 2B-7P = 9 PTS en 7 PJ

2. Yoan Thériault 6B-2P = 8 PTS en 7 PJ

3. Louis Thériault 3B-3P = 6 PTS en 6 PJ

DEMI-FINALE 2 DE 3 PORT-CARTIER VS SEPT-ÎLES

*Horaire sujet à changement

Match #1
17 janvier,
20h, à Sept-Îles

Match #2
24 janvier,
20h, à Port-Cartier

Match #3
25 janvier
(si nécessaire),
20h, à Sept-Îles

EN SAISON UN CONTRE L'AUTRE

Basques 3 Gaulois 2 **Gaulois 4 Basques 7**
(2 novembre, à Port-Cartier) (28 décembre, à Sept-Îles)

TROIS MEILLEURS POINTEURS EN SAISON

BASQUES
GAULOIS

1. Danick Lévesque 6B-5P = 11 PTS en 7 PJ

2. Christophe Desgagné 6B-5P = 11 PTS en 8 PJ

3. Maxime Lévesque 3B-7P = 10 PTS en 7 PJ

1. Philippe Deroys 6B-6P = 12 PTS en 7 PJ

2. Maxime Deroys 5B-2P = 7 PTS en 8 PJ

3. Nicolas Mayrand 1B-6P = 7 PTS en 7 PJ

Classement final - Saison régulière 2024-2025

| Équipes | PJ | V | VP | VF | D | DP | DF | BP | BC | PTS |
|---------------------------------------|----|---|----|----|---|----|----|----|----|-----|
| Pionniers CFL de Baie-Comeau | 8 | 6 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 38 | 30 | 13 |
| Basques - Groupe Olivier de Sept-Îles | 8 | 4 | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 | 37 | 28 | 12 |
| Gaulois PCR de Port-Cartier | 8 | 1 | 1 | 1 | 5 | 0 | 0 | 27 | 35 | 6 |
| Marchands de Havre-Saint-Pierre | 8 | 1 | 0 | 0 | 4 | 2 | 1 | 24 | 33 | 5 |



L'animosité et la rivalité sont toujours aussi présentes entre Sept-Îles et Port-Cartier, qui se retrouvent en demi-finale. Photo Sébastien Miousse



Place à la vraie saison : les séries

Une nouvelle saison commence dans la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord. Les quatre équipes du Circuit CFM passent en mode séries éliminatoires. La ronde des demi-finales 2 de 3 s'amorce ce week-end, la chasse aux grands honneurs, avec l'objectif de ravir le titre conquis il y a un an par les Pionniers CFL de Baie-Comeau.



Sylvain Turcotte
sturcotte@lenord-cotier.com

La rivalité P-C vs S-Î

Place à la bonne vieille rivalité de la première heure, séparée par soixante kilomètres, celle entre Sept-Îles et Port-Cartier. Les Basques - Groupe Olivier et les Gaulois PCR se retrouvent en demi-finale.

«Il y a une bonne rivalité entre les deux clubs, marquée par la présence de quelques Septiliens (Jeff Marcoux et Alex Ricard) chez les Gaulois», mentionne l'entraîneur-chef de la formation septilienne, Erick Miousse.

Aux yeux de celui qui dirige le club port-cartois derrière le banc, les deux

antagonistes sont au cœur de cette ligue. Ils la gardent en vie. «Si une des deux équipes part, ça ne survit pas», assure Alain Desrosiers, qui a joué lors de la première époque.

«Il y a une belle rivalité naturelle. Ce sera un beau spectacle pour les spectateurs», dit-il.

L'entraîneur des Basques décrit les Gaulois comme une équipe qui n'abandonne jamais, faisant référence à leur remontée face aux Pionniers vendredi dernier.

Coach Miousse souligne que la discipline fera la différence dans cette série, que ses joueurs devront manger leur pain noir. «C'est très émotif avec la rivalité contre Port-Cartier.»

Le mot d'ordre pour le pilote des Basques sera l'engagement, bien différent de simplement s'impliquer.

Pour sa part, Alain Desrosiers note qu'il en faut peu pour un revirement de situation.

«Toute l'année, ç'a été serré. Juste un petit cinq minutes de relâchement et ça peut virer d'un bord comme de l'autre. Il suffit d'un relâchement pour que l'autre équipe prenne confiance», indique-t-il, faisant allusion au dernier match entre les deux clubs, alors que les Basques ont profité du dernier quart de la troisième période pour s'imposer et l'emporter 7-4.

«L'uniformité, c'est la beauté de la ligue. Il n'y a pas de différence au niveau des équipes. Si tu ne te présentes pas, tu pars perdant.»

Selon lui, ce qui fera la différence face aux Basques, c'est la constance. «Ça va prendre un effort constant, axé sur un *shift* à la fois, être le premier sur la rondelle et mettre de la pression sur leur défensive», dit-il.

L'entraîneur-chef des Gaulois aura des choix à faire pour son alignement, «un heureux problème», tandis que tous ses joueurs sont en santé. «On a été épargné par les blessures, on est chanceux.»

HSP vs B-C, en demi-finale cette fois

Les deux opposants de la grande finale de l'an dernier, les Marchands de Havre-Saint-Pierre et les Pionniers CFL de Baie-Comeau, se retrouvent cette fois au premier tour des séries éliminatoires.

Le championnat de la saison régulière 2024-2025 et le titre acquis il y a moins d'un an par son club ne veulent plus rien dire pour Bruno Bernier, l'entraîneur-chef de la formation baie-comoise. «Les séries, c'est une autre saison.»

Malgré leur première place au classement, c'est sur la route que les Pionniers amorceront leur demi-finale contre les Cayens avec le duel numéro un.

«La première partie sera déterminante. Si on l'échappe, ce ne sera pas facile de jouer deux matchs à Baie-Comeau. Dans un deux de trois, la première est importante», assure-t-il.

Son équipe devra rester disciplinée et

suivre le plan de match pour connaître du succès face aux Marchands. «Si on fait ça, ça va bien aller.»

Bruno Bernier ne prend pas les Marchands à la légère. «Ils se présentent à chaque match. Ils sont durs à jouer et ils sont physiques. Il peut arriver n'importe quoi en séries, une suspension, une blessure.»

Du côté des Marchands, l'entraîneur-chef Luc Cyr espère miser sur tout son effectif pour la première confrontation face à Baie-Comeau.

«On va devoir être là et à cent pour cent», dit-il, parlant des joueurs qui étaient sur la touche au dernier match, soignant des blessures. C'était notamment le cas pour Yoan Thériault, Yoan Cyr, Louis Thériault et Marc-Antoine Jomphe. «Je suis confiant pour le retour des blessés.»

Au sujet de son rival, «Baie-Comeau, c'est l'équipe à battre. Si on veut compétitionner, ça va nous prendre un alignement complet. La clé sera de miser sur notre vitesse et notre échec avant.»

La discipline sera aussi un facteur important. «Ils sont très patients avec la rondelle. Il faudra les forcer à faire des erreurs.»

Malgré l'excellente performance de Patrick Jomphe à Sept-Îles samedi, Luc Cyr ne sait pas encore qui il enverra devant la cage entre son #29 et Christopher Jomphe.

«On a deux excellents gardiens. Ça sera une question de *feeling*.»

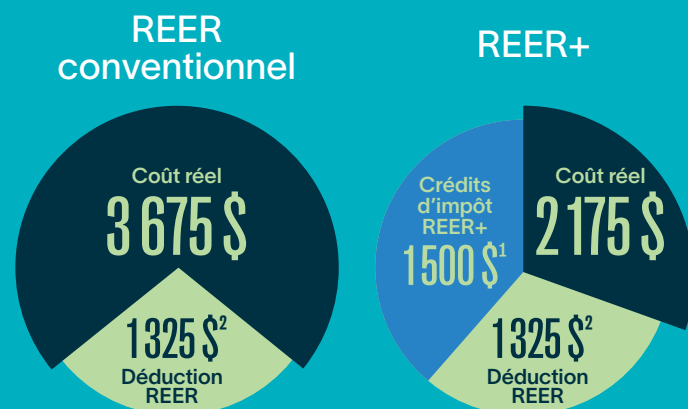


Les Marchands de Havre-Saint-Pierre devront avoir à l'œil Alex Michaud (# 22), meilleur pointeur de la Ligue Senior AA de la Côte-Nord cette saison, avec 13 points, à égalité avec son coéquipier Jean-François Landry. Photo
Kassandra Blais

Pour un temps limité, le Fonds émet de nouvelles actions.

REER+ 30 %
D'ÉCONOMIES D'IMPÔT
SUPPLÉMENTAIRES.¹

Pour un investissement de 5 000 \$



Enregistrez-vous.
Jusqu'au 24 janvier
seulement.

S'enregistrer ici



fondsftq.com/selection-aleatoire

¹ La souscription d'actions du Fonds de solidarité FTQ peut donner droit aux crédits d'impôt relatifs aux fonds de travailleurs. Les crédits d'impôt sont de 30 %, soit 15 % au Québec et 15 % au fédéral, et limités à un montant de 1 500 \$ par année d'imposition, ce qui correspond à la souscription d'actions du Fonds de solidarité FTQ d'un montant de 5 000 \$.

² Exemple basé sur l'année d'imposition 2025, pour une personne avec un revenu annuel imposable de 25 000 \$ à 53 255 \$ ayant un taux d'imposition marginal de 26,5 %. Les montants calculés sont des estimations qui peuvent varier selon votre situation fiscale.

Veillez lire le prospectus avant de souscrire à des actions du Fonds de solidarité FTQ. Vous pouvez vous procurer un exemplaire du prospectus sur le site Web fondsftq.com, auprès d'un responsable local ou aux bureaux du Fonds de solidarité FTQ. Les actions du Fonds de solidarité FTQ ne sont pas garanties, leur valeur fluctue et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement dans l'avenir.